Document generated on 10/12/2024 4:10 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Les villes du Patrimoine mondial (2e partie)

Hélène Legendre De Koninck

Volume 40, Number 111, 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022587ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022587ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this article

De Koninck, H. L. (1996). Les villes du Patrimoine mondial (2e partie). *Cahiers de géographie du Québec*, *40*(111), 365–417. https://doi.org/10.7202/022587ar

Article abstract

Since 1991, 50 odd cities have been added to the *World Heritage Cities List* which today comprises 123 cities. Here, each of these cities is the object of a brief study which situates it in time and space, identifies its major historical milestones and describes its essential urban landmarks and features. Are also presented the criteria behind the recognition of these cities, according to the recommendations made by the International Council on Monuments and Sites to the UNESCO's World Heritage Committee.

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les villes du patrimoine mondial: capitales du temps (2e partie)[1]

Hélène Legendre De Koninck
Sillery (Québec)

Résumé

Depuis 1991, quelque 50 villes ont été ajoutées à la *Liste des villes du patrimoine mondial* qui en compte aujourd'hui 123. Chacune de ces villes fait ici l'objet d'une courte étude qui la situe dans le temps et l'espace, en identifie les principaux repères historiques et en décrit les traits morphologiques urbains essentiels. Sont également évoqués les critères justifiant l'inscription de ces villes, selon les recommandations du Conseil international des monuments et des sites auprès du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Mots clés: histoire urbaine, morphologie urbaine, patrimoine culturel.

Abstract

World heritage cities: capitals of time

Since 1991, 50 odd cities have been added to the *World Heritage Cities List* which today comprises 123 cities. Here, each of these cities is the object of a brief study which situates it in time and space, identifies its major historical milestones and describes its essential urban landmarks and features. Are also presented the criteria behind the recognition of these cities, according to the recommendations made by the International Council on Monuments and Sites to the UNESCO's World Heritage Committee.

Key words: urban history, urban morphology, cultural world heritage.

Cent vingt-trois villes apparaissent aujourd'hui sur la *Liste du patrimoine mondial* établie par l'UNESCO. Aux soixante-dix villes qui figuraient déjà sur l'inventaire en 1990[2], une cinquantaine ont été ajoutées au cours des cinq dernières années. Au-delà de leur richesse historique et culturelle, au-delà de leurs originalités respectives, la portée de leur signification rejoint une dimension essentielle de la vie des hommes. À la différence d'autres sites culturels, monumentaux, figurant aussi sur la *Liste*, les villes du patrimoine mondial ont en commun d'être habitées, c'est-à-dire d'être au plus près de l'existence humaine.

Réunies par une volonté d'échange et de communication, constituées en réseau (*Déclaration de Québec*, 1991)[3], ces villes ont été inscrites dans des structures officielles avec la création en 1993 de l'*Organisation des villes du patrimoine mondial* (O.V.P.M.). Cette Organisation, qui a son siège social à Québec, a pour mission principale l'amélioration de la gestion de ces villes en matière de conservation et de mise en valeur. La *Charte de Fès* (1993)[4], qui concrétise les valeurs véhiculées par

l'Organisation, et le *Protocole de Bergen* (1995)[5] réaffirment et renforcent l'idée de communication et d'échange entre les villes (*Nouvelles de l'O.V.P.M.*, décembre 1995).

La notion de patrimoine, de même que l'intérêt qui lui est porté, varie certes d'une culture à l'autre et les raisons profondes qui soutiennent les diverses attitudes diffèrent aussi. Le concept même d'authenticité connaît des variantes tout comme l'approche à la préservation et à la conservation. Dans tous les cas, les sites figurant sur l'inventaire du patrimoine mondial sont perçus dans le cadre de la longue durée. Dans cette perspective temporelle, leur connaissance et leur reconnaissance engagent à la fois la mémoire des hommes et leur destin.

Depuis 1991, l'étendue de la distribution des villes du patrimoine mondial, qui couvrait déjà quatre continents, a pris de l'ampleur tant au plan de la densité qu'à celui de l'extension (tableau 1). Elle s'est densifiée en Amérique latine et en Europe occidentale, centrale et orientale certes, mais surtout elle s'est enrichie des premières inscriptions en Afrique méridionale, en Asie du Sud-Est et au Japon[6]. Selon une politique déjà formulée (*La Lettre du patrimoine mondial*, UNESCO, juin 1996), de nouveaux éléments d'équilibre continueront d'apparaître sur la *Liste du patrimoine mondial*.

Comme la distribution géographique, la signification culturelle s'est enrichie. Ces dernières années, des villes peu connues, ou moins fréquentées, se sont jointes à l'ensemble en plus grand nombre. On est parfois frappé par les écarts qu'on perçoit à même cet inventaire. Parmi les villes qui se côtoient sur la *Liste*, les disparités sont effectivement grandes quant à l'étendue de la renommée, l'ampleur historique même, la taille, etc. C'est peut-être dans cet aspect de sa composition qu'apparaît la richesse la plus essentielle de la *Liste*. Devant l'oubli, autant que devant les menaces de disparition physique, elle accorde à toutes ces villes-mémoire un prestige égal. Au-delà des secousses de l'histoire, l'inventaire même véhicule un égal espoir de survie pour toutes les parties de la culture.

C'est la diversité culturelle qui est ainsi préservée. Les centres de la culture et ses marges sont ici solidaires. Les grandes capitales d'hier et d'aujourd'hui côtoient les cités du désert aussi bien que celles des lisières boréales. À mesure que la *Liste* s'allonge, le patrimoine officiel ouvre à chacun toutes les étendues de la culture.

Dans le présent travail, le schéma d'approche mis au point lors de la première phase de l'étude a été préservé: 1) site et situation, 2) repères historiques, 3) morphologie urbaine et 4) critères d'inscription. Comme pour les quelque soixante-dix villes traitées antérieurement, les courtes études qui suivent s'appuient essentiellement sur les documents du *Conseil international des monuments et des sites* (ICOMOS) et sur les grands ouvrages de référence. Figurant au bas des exposés, les critères de justification établis par la *Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel*, formulés par l'ICOMOS, et accompagnant ses recommandations auprès du *Comité du patrimoine mondial*, sont tirés des documents mêmes de l'ICOMOS[7].

NOTES

1 La recherche et la rédaction des quelque 50 textes sur les villes du patrimoine mondial inscrites depuis 1991 ont été réalisées dans le cadre d'un mandat de l'*Organisation des villes du patrimoine mondial.*
Mes recherches sur les 70 villes inscrites avant cette date avaient fait l'objet d'une publication antérieure: Les villes du patrimoine mondial: capitales du temps, *Cahiers de géographie du Québec*, 35, 94 (avril 1991): 9-87. Ce premier article avait été repris dans *Cités souvenir, cités d'avenir. Villes du patrimoine mondial*, sous la direction de Henri Dorion, Musée de la civilisation, Québec, 1991, pp. 31-171 (pages impaires). Enfin, l'ensemble complet des 123 villes du patrimoine mondial, figurant sur la *Liste*, apparaît au titre de l'O.V.P.M., sur le Web du réseau Internet.
J'en profite pour remercier de leur collaboration les représentants de l'O.V.P.M., de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial à l'UNESCO.

2 Ces 70 villes qui firent l'objet de l'étude publiée en 1991 comptent aujourd'hui en fait pour 72. Les cas de Katmandou, Bhaktapur (Bhatgaon) et Patan figuraient alors sous une seule inscription; comme cet ensemble réunit trois municipalités, l'O.V.P.M. y reconnaît aujourd'hui trois inscriptions.

3 Adoptée à l'issue du Premier Colloque international des villes du patrimoine mondial, Québec, juin 1991.

4 Adoptée lors de l'Assemblée générale constitutive de l'Organisation des villes du patrimoine mondial, Fès, septembre 1993.

5 Adopté à l'issue du Troisième Colloque international des villes du patrimoine mondial, Bergen, juin 1995.

6 Lorsqu'on considère la totalité des 469 sites naturels et culturels qui constituent la *Liste du patimoine mondial* (incluant les villes) la répartition apparaît toutefois mieux équilibrée.

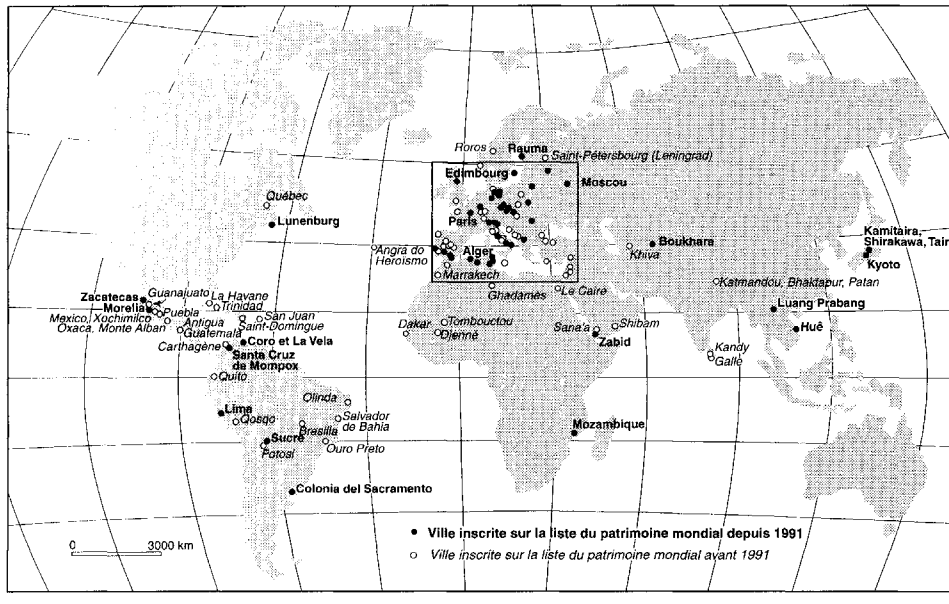
7 Les critères d'inscription sont exposés dans le premier article que j'ai consacré à ces villes (voir note 1).

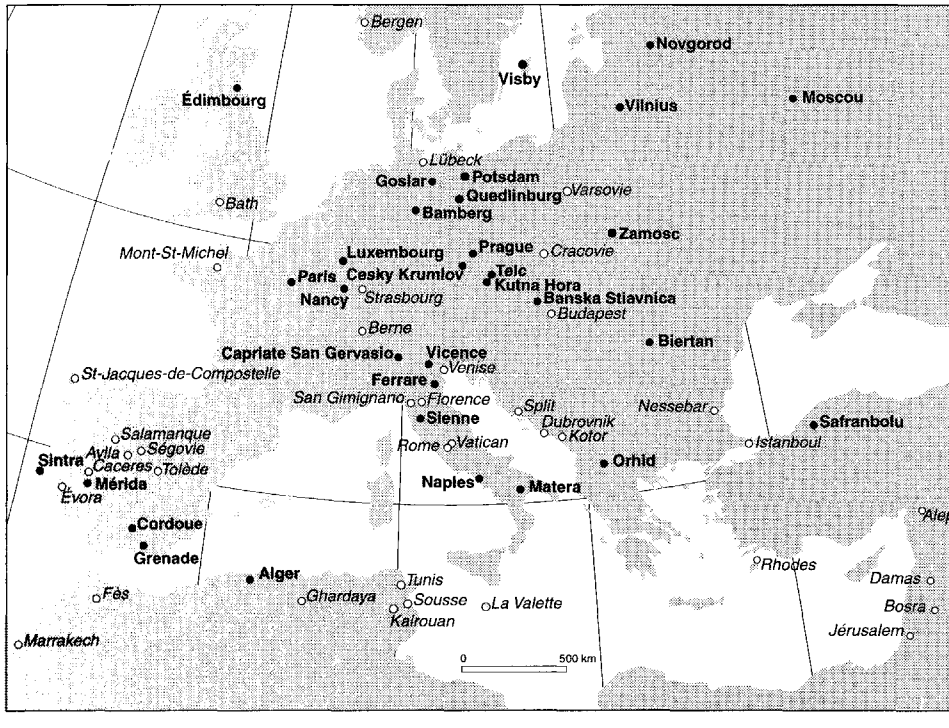
Tableau 1 Liste des villes du patrimoine mondial (décembre 1995)*

Alep (Syrie)
Alger (Algérie)
Angra do Heroïsmo (Portugal)
Antigua Guatemala (Guatemala)
Avila (Espagne)
Bamberg (Allemagne)
Banska Stiavnica (République slovaque)
Bath (Royaume-Uni)
Bergen (Norvège)
Berne (Suisse)
Biertan (Roumanie)
Bosra (Syrie)
Boukhara (Ouzbékistan)
Brasilia (Brésil)
Budapest (Hongrie)
Caceres (Espagne)
Capriate San Gervasio (Italie)
Carthagène (Colombie)
Cesky Krumlov (République tchèque)
Colonia del Sacramento (Uruguay)
Cordoue (Espagne)
Coro et La Vela (Venezuela)
Cracovie (Pologne)
Dakar: île de Gorée (Sénégal)
Damas (Syrie)
Djenné (Mali)
Dubrovnik (Croatie)
Édimbourg (Royaume-Uni)
Évora (Portugal)
Ferrare (Italie)
Fès (Maroc)
Florence (Italie)
Galle (Sri Lanka)
Ghardaya (Algérie)
Ghadamès (Libye)
Goslar (Allemagne)
Grenade (Espagne)
Guanajuato (Mexique)
Huê (Vietnam)
Istanboul (Turquie)
Jérusalem
Kairouan (Tunisie)
Kamitaira, Shirakawa et Taira (Japon)
Kandy (Sri Lanka)
Katmandou, Bhaktapur et Patan (Népal)
Khiva (Ouzbékistan)
Kotor (Monténégro)
Kutna Hora (République tchèque)
Kyoto (Japon)
La Havane (Cuba)
La Valette (Malte)
Le Caire (Égypte)
Lima (Pérou)
Luang Prabang (Laos)
Lübeck (Allemagne)
Lunenburg (Canada)
Luxembourg (Luxembourg)
Marrakech (Maroc)
Matera (Italie)
Mérida (Espagne)
Mexico (Mexique)
Mont-St-Michel (France)
Morelia (Mexique)
Moscou (Russie)
Mozambique (Mozambique)
Nancy (France)
Naples (Italie)
Nessebar (Bulgarie)
Novgorod (Russie)
Oaxaca (Mexique)
Ohrid (Macédoine, ex-République yougoslave de)
Olinda (Brésil)
Ouro Preto (Brésil)
Paris (France)
Potosi (Bolivie)
Postdam (Allemagne)
Prague (République tchèque)
Puebla (Mexique)
Qosqo (Pérou)
Québec (Canada)
Quedlinburg (Allemagne)
Quito (Équateur)
Rauma (Finlande)
Rhodes (Grèce)
Rome (Italie)
Roros (Norvège)
Safranbolu (Turquie)
Saint-Domingue (République Dominicaine)
Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)
Saint-Pétersbourg (Russie)
Salamanque (Espagne)
Salvador de Bahia (Brésil)
San Gimignano (Italie)
San Juan à Porto Rico (États-Unis d'Amérique)
Sana'a (Yémen)
Santa Cruz de Mompox (Colombie)
Ségovie (Espagne)
Shibam (Yémen)
Sienne (Italie)
Sintra (Portugal)
Sousse (Tunisie)
Split (Croatie)
Strasbourg (France)
Sucre (Bolivie)
Telc (République tchèque)
Tolède (Espagne)
Tombouctou (Mali)
Trinidad (Cuba)
Tunis (Tunisie)
Varsovie (Pologne)
Vatican (Saint-Siège)
Venise (Italie)
Vicence (Italie)
Vilnius (Lituanie)
Visby (Suède)
Zabid (Yémen)
Zacatecas (Mexique)
Zamosc (Pologne)

* Les noms des villes inscrites sur la *Liste du patrimoine mondial* avant 1991 apparaissent en italique.

Figure 1 Les villes du patrimoine mondial





ALGER (Casbah d'), Algérie

Date de fondation: VIe siècle avant J.C.
Fonction historique: Militaire et commerciale.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Adossée au massif du Bouzaréah, et à proximité de la riche plaine de la Mitidja, la Casbah d'Alger est construite sur une pente abrupte (118 m de dénivellation), tournée vers la baie portuaire et la Méditerranée.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un comptoir phénicien, Ikosim, précède la ville portuaire romaine, Icosium, qui sera intégrée à la Mauritanie césarienne (Ier s.).
- À la suite de la conquête vandale (Ve s.), la Mauritanie passe sous l'autorité byzantine (VIe s.) puis sous celle des Arabes qui fondent une nouvelle ville sur les ruines de l'ancienne ville romaine (944). Jusqu'au XVe siècle, l'histoire urbaine d'Alger est liée aux luttes dynastiques du Maghreb.
- Les frères Barberousse mettent un terme à l'occupation espagnole des îlots d'Alger, rattachés depuis lors à la côte, en s'emparant de leur forteresse, le Penon (1529). Au nom du sultan ottoman, Alger est érigée en capitale. Une citadelle et une muraille défensive sont érigées.
- Tête de pont ottomane en Méditerranée occidentale, la ville fortifiée est en outre un important repaire de corsaires barbaresques (XVIIe-XVIIIe s.). C'est dans ce contexte, à la fois militaire et commercial, qu'elle connaît une grande prospérité économique.
- En 1716, un important séisme dévaste une grande partie de la médina qui sera reconstruite.
- Prise par les Français en 1830, l'ancienne ville subit des transformations considérables. Celles-ci altèrent le tissu urbain dont l'essentiel avait pris forme à l'époque turque.

MORPHOLOGIE URBAINE

La Casbah (mot s'appliquant à toute la ville ancienne) occupe un espace triangulaire entre la citadelle, au sommet de la colline, et le front de mer. Un réseau serré de rues et de ruelles, étroites et tortueuses, coupées d'escaliers, compose avec le relief pentu. Il s'ouvre parfois sur des places urbaines, notamment la place Cheik Ben Badis, centre de la ville ancienne.

Dans la Casbah, les principes de l'architecture militaire turque se conjuguent aux traditions architecturales mauresques et plus largement arabo-méditerranéennes. Les maisons blanches, aux toits plats surmontés de terrasses, se serrent et s'enchevêtrent tout au long de la pente. De grands monuments, souvent ornés de boiseries sculptées et de faïences, des jardins et des fontaines ponctuent ce paysage tout en contribuant à son intensité: la Grande Mosquée (XIe-XIVe s.), la mosquée Sidi Abd al-Rahman (XVIIIe s.), la mosquée des Ketchaoua (XVIIIe-XIXe s.) et le Dar Aziza Bent al-Bey (palais du XVIe s.) sont parmi eux.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

«La Casbah offre un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural illustrant une période historique significative» (IV). Elle offre aussi «un exemple éminent d'un habitat humain traditionnel représentatif d'une culture et devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles» (V).

BAMBERG (Centre historique de), Allemagne

Date de fondation: 1007.
Fonction historique: Ville impériale et centre commercial.
Statut administratif: Chef-lieu de district de la Haute-Franconie.
Situation et site: En Bavière, Bamberg est à 50 km au nord de Nuremberg et à 3 km de la confluence de la Regnitz et du Main. La ville s'étend sur une série de collines et dans la vallée, occupant les rives de la rivière et l'île qui sépare ses deux bras.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au IXe siècle, Bamberg est le lieu de résidence des comtes de Babenberg. C'est l'époque du démembrement de l'Empire carolingien et des luttes de pouvoir au royaume de Germanie.
- Un évêché est fondé à Bamberg (1007) par Henri II, duc de Bavière et empereur germanique (1002-1024). Bamberg reçoit aussitôt le titre de ville. Plusieurs abbayes et églises sont construites. La ville se déploie selon un modèle cruciforme.
- Aux XIIe et XIIIe siècles, Bamberg se développe sous l'autorité des princes-évêques. La restauration somptueuse de sa cathédrale, érigée en 1007, reflète sa prospérité commerciale.
- À la fin du Moyen Âge, l'importance économique et artistique de Bamberg se maintient. Son port est le point de départ du transport fluvial sur le Main. Entre bourgeois et princes, les dissensions subsistent et la ville évolue autour de noyaux multiples.
- Bamberg connaît une activité culturelle et artistique intense (fin XVIIe et XVIIIe s.) qui étend l'influence des Lumières jusqu'au sud du pays (fin XVIIIe s.). Les grands monuments baroques se multiplient: religieux (église Saint-Martin), mais surtout civils (la Nouvelle Résidence, l'hôtel de ville).
- En 1803, Bamberg est rattachée à la Bavière. Sa vie intellectuelle est florissante.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville partiellement entourée de fortifications est composée de trois centres occupant les collines (Bergstadt, XIe s., dominée par la cathédrale), l'île (l'Inselstadt, XIIe s., lieu du marché) et la rive droite (Theuerstadt, fin du Moyen Âge, lieu des maraîchers). Une église marque chaque extrémité du plan cruciforme élaboré peu après sa fondation.

Les monuments de Bamberg ont une grande portée artistique. Sa cathédrale, romane et gothique, traduit un renouveau ainsi qu'une ouverture à l'art architectural et sculptural des cathédrales de Laon et de Reims. Son architecture gothique rayonne sur le nord de l'Allemagne et sur la Hongrie; la Bohème aura été influencée par ses monuments baroques.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«La disposition et l'architecture des quartiers de Bamberg datant du Moyen Âge et de la Renaissance ont exercé une influence considérable sur les formes urbaines et leur évolution en Europe centrale à partir de XIe siècle» (II). «Bamberg est un exemple remarquable et représentatif de ville du début du Moyen Âge en Europe centrale en raison à la fois de son plan et du grand nombre de bâtiments religieux et séculiers qu'elle a su conserver» (IV).

BANSKA STIAVNICA et monuments techniques de ses environs (Ville historique de), République slovaque

Date de fondation: Existence attestée au XIIe siècle.
Fonction historique: Minière et technologique.
Situation et site: Dans l'arc carpatique, la ville est au centre d'une chaîne volcanique riche en minerais, les monts Stiavnica. Autour de la ville, le site comprend la zone de la vieille ville de Glanzenberg, celle de Stiavnické Bane-Horna Roven et celle du château de Sitno.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un ensemble fortifié surmonte le mont Glanzenberg au XIIe siècle. Implantée sur ses pentes, Banska Stiavnica, en tant que ville minière, se voit octroyer des privilèges municipaux (1237-1238) par le roi de Hongrie, Bela IV. Riche de métaux précieux, la région avait été liée à l'activité minière dès la fin de l'âge de bronze (Xe-VIIIe s. av. J.C.).
- La grande prospérité du XVe siècle s'accompagne d'un accroissement de la densité urbaine. La guerre qui éclate à la mort du roi Albert de Hongrie entraîne des destructions. Un nouvel essor architectural s'ensuit: églises, hôtel de ville, place de la Trinité.
- Le lent déclin de la fin du XVe siècle s'accélère avec l'insurrection des mineurs (1525-1526). Après la défaite des Hongrois à Mohacs (1526), les Turcs avancent vers les villes minières. On érige un système de fortifications qui relie les maisons dispersées.
- L'utilisation de la poudre à canon pour l'exploitation minière (1627) mène à l'épuisement des ressources en surface; le problème sera vite résolu. Au XVIIIe siècle, Banska Stiavnica connaît son apogée; elle est au cœur minier de l'Europe. L'Académie des mines y est fondée (1762). Son intense activité architecturale privilégie le style baroque.
- À la fin du XIXe siècle, l'activité minière cesse. Le transfert vers la Hongrie de l'Académie des mines (1919) mettra un terme à son enseignement.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville est construite sur le lieu d'exploitation. Son aménagement s'adapte au relief accidenté. Dense dans la vallée, autour de la place de la Trinité, le tissu urbain se desserre vers l'extérieur. Disposées sur des gradins, les maisons, notamment celles des mineurs, s'espacent le long des routes.

Le paysage est à la fois culturel et technique. Outre les grands monuments de style gothique, Renaissance, baroque ou classique, les ensembles de maisons bourgeoises (XVe-XVIIe s.) sont remarquables. Avec les palais Renaissance, elles bordent la place de la Trinité et elles entourent l'entrée des tunnels. Un monument baroque, la colonne de la Peste, s'élève au milieu de la place. Nombreux sont les monuments techniques sur le site: outre les tunnels, on compte des barrages, des canaux d'alimentation, des galeries de drainage, des réservoirs et des gisements à ciel ouvert. Des sites archéologiques parsèment aussi la région.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

Le site est «un exemple exceptionnel de centre minier médiéval ayant eu une grande importance économique qui s'est poursuivie jusqu'à la période moderne en adoptant une forme distinctive et caractéristique» (IV). «Avec la fin des activités minières [...] et le départ de l'Académie minière, cette ville perdit beaucoup de sa raison d'être et de ce fait est devenue très vulnérable»(V).

BIERTAN (Église fortifiée de), Roumanie

Date de fondation: Existence attestée en 1283.
Fonction historique: Défensive et religieuse.
Situation et site: En Transylvanie, à l'intérieur de l'arc des Carpates, Biertan a pour cadre des collines ondulées aux pentes couvertes de vignobles et de vergers. La ville elle-même est construite au pied d'une petite colline.

REPÈRES HISTORIQUES

- Aux XIIe et XIIIe siècles, les rois de Hongrie font appel aux Saxons du nord-ouest de l'Allemagne pour la colonisation d'une partie de la Transylvanie et l'exploitation de ses richesses minières. La vie urbaine avait progressivement disparu de la région depuis le retrait des légions romaines sous l'empereur Aurélien (271).
- En 1397, Biertan reçoit le statut de ville fortifiée (*oppidum*), puis le droit de l'épée (*jus gladii*).
- Au XVIe siècle, la Réforme, sous sa forme luthérienne, gagne rapidement les Saxons de Transylvanie. L'église actuelle, entourée d'une première enceinte défensive qui lui est antérieure (XIVe s.), est construite dès le XVIe siècle. Une autre église l'aurait précédée sur le même site.
- Devant l'avancée ottomane, les Saxons de Transylvanie érigent des forteresses autour des églises pouvant être transformées en réduits. À Biertan, une seconde enceinte, contemporaine de l'église, est érigée au pied de la colline, puis une troisième est déployée sur trois côtés (fin XVIe-début XVIIe s.).
- Biertan est le siège de l'épiscopat luthérien de Transylvanie (1572-1867). De nombreuses pierres tombales rappellent la mémoire des évêques.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'église surmonte la petite colline. Les trois enceintes successives qui l'enserrent, renforcées de tours et de bastions, composent le système défensif. La ville se développe au pied de cet ensemble fortifié. Des rues de largeur variable s'ouvrent sur la place centrale. Elles constituent la trame très bien préservée d'une ville dont le développement s'est effectué du XIIIe au XIXe siècle.

L'église, de style gothique tardif, constitue le cœur de la ville et celui des fortifications. Des apports de styles Renaissance et baroque, originaires d'Europe occidentale et centrale, remontent respectivement aux XVI-XVIIe siècles et au XVIIIe siècle. Les murs de briques de l'église sont crépis et peints et certaines structures sont en pierre. De nombreux bâtiments construits entre les XVIe et XVIIIe siècles sont disposés autour de la place centrale. Les maisons aux toits de tuiles contribuent à l'harmonie de l'ensemble.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«La ville de Biertan est un exceptionnel exemple de communauté fondée par les Saxons de Transylvanie comprenant une structure urbaine, avec de nombreuses vieilles maisons et l'église fortifiée la mieux préservée de cette région» (IV).

BOUKHARA (Centre historique de), Ouzbékistan

Date de fondation: IIe millénaire avant J.C.
Fonction historique: Religieuse et commerciale.
Statut administratif: Chef-lieu de l'*oblast* de Boukhara.
Situation et site: Dans la basse vallée irriguée de la Zeravchan, Boukhara est construite sur le canal de Shahrud. Sur la Route de la soie, à 15 km de la voie ferrée Transcaspienne et à 250 km de Samarkand, elle se situe dans une oasis.

REPÈRES HISTORIQUES

- La ville de Boukhara fait partie de l'empire Kusana avant d'être intégrée à l'État des Huns hephtalites (IVe s.). Les Saka (Scythes) avaient auparavant habité la région.
- Principal centre culturel du califat de Bagdad (709) après la conquête arabe, Boukhara devient la capitale du royaume iranien des Samanides (892-999). Sa prospérité économique et culturelle, accompagnée d'une croissance urbaine, se maintient sous le règne des Turcs Karakhanides (XI-XIIe s.).
- La ville est saccagée et incendiée par les hordes de Gengis Khan (1220); de nouvelles invasions mongoles s'ensuivront (1273 et 1316). Intégrée à l'empire des Timurides en 1370, on y élève des chefs-d'œuvre d'architecture. Lors des luttes féodales de la fin du XVe siècle, elle connaît un déclin.
- Au XVIe siècle, les Uzbecks shaybanides fondent le khanat de Boukhara. Capitale et centre du nouvel État, la ville de Boukhara est à son apogée. Sa prospérité économique et culturelle entraîne une grande activité architecturale.
- Victime des assauts de pays voisins, elle devient la capitale de la nouvelle dynastie Manguite (1753) qui règnera jusqu'en 1920. Le rôle commercial de Boukhara est primordial en Asie centrale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Depuis le IXe siècle, trois composantes articulent l'espace de cette vieille ville aux rues étroites et tortueuses: la citadelle (*ark*), la ville proprement dite (*shahristan*), qui n'englobe pas la citadelle, et les quartiers du commerce (*rabad*). Les fortifications entourant l'ensemble, détruites et reconstruites à plusieurs reprises, ont modifié au cours des siècles la forme de la ville. D'une longueur de 12 km au XVIe siècle, elles étaient renforcées de 116 demi-tours et de 11 portes flanquées de tours. Deux de ces portes ont subsisté jusqu'à nos jours.

Dans le paysage monumental de Boukhara, remontant pour une bonne part au XVIe siècle, des réalisations très anciennes de l'Islam sont parvenues jusqu'à nous, notamment le célèbre mausolée d'Ismaël Samami (Xe s.), le minaret Poï-Kalian (XIe s.) et la mosquée Magoki-Attari (Xe et XIIe s.). Très nombreux sont les immeubles à fonction religieuse de même que ceux qui ont une fonction commerciale: caravansérails et marchés. Dans l'architecture domestique, la brique et le pisé s'allient aux toits plats et à l'absence d'ouvertures au niveau de la rue. Des panneaux d'albâtre sculpté et des fresques ornent les maisons plus cossues.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«L'exemple de Boukhara, pour ce qui est du schéma urbain et des bâtiments, a eu une profonde influence sur l'évolution et l'urbanisme [...] d'une grande partie de l'Asie centrale» (II). «Boukhara est l'exemple le plus complet et le plus intact de ville médiévale d'Asie centrale qui a, jusqu'à aujourd'hui, conservé son tissu urbain» (IV).

CAPRIATE SAN GERVASIO: Village de Crespi d'Adda, Italie

Date de fondation: 1875.
Fonction historique: Ouvrière.
Situation et site: En Lombardie, dans la province de Bergame, le village de Crespi d'Adda se situe entre les rives de la Brembo et de l'Adda, au voisinage de Capriate San Gervasio.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un manufacturier du textile, Cristoforo Benigno Crespi, achète un kilomètre carré de terres (1875) pour y construire une filature de coton sur la rive de l'Adda ainsi que des habitations multifamiliales pour les employés.
- En 1889, le fils et successeur du fondateur, Silvio Benigno, réoriente et poursuit le projet initial. À des fins de productivité et de paix sociale, après avoir pris connaissance des cas allemands et anglais, il institue la maison individuelle pourvue d'un jardin et d'un potager. À l'ensemble, Silvio Benigno ajoute des bâtiments et des aménagements d'utilité publique: école, dispensaire, théâtre, coopérative, centre sportif, centrale hydro-électrique et autres équipements.
- Il érige encore trois monuments plus symboliques: une église, un château et le mausolée de la famille du fondateur.
- Dès sa création, le village ouvrier a fonctionné de manière autonome. Le quartier des habitations toutefois n'a jamais rejoint la rive de la Brembo tel qu'il était prévu.
- La crise économique de 1929 ainsi que la politique fiscale du gouvernement fasciste entraînent la vente du village entier. La filature est aujourd'hui la propriété d'un groupe industriel. La population qui réside sur les lieux est, pour sa part, en décroissance.

MORPHOLOGIE URBAINE

La configuration de Crespi d'Adda obéit à un principe géométrique. La rue principale qui relie le village à Capriate San Gervasio divise celui-ci en deux parties: d'un côté, la manufacture sur la rive gauche de l'Adda et, de l'autre, les habitations disposées sur trois rangées parallèles. Aux deux extrémités de la rue principale, des aménagements collectifs: au nord, l'église, l'école et le théâtre donnant sur une place; au sud, le cimetière. On attribue le projet urbanistique à l'architecte Ernesto Pirovano.

Dans ce paysage régulier et homogène, les grands bâtiments apportent une diversité. Immeuble unique et compact, l'usine est ornée d'éléments médiévaux. L'église, réalisée par Luigi Cavenaghi, est inspirée d'une œuvre de Bramante tandis que le château, conçu par Pirovano, évoque la période romantique gothique. Le mausolée, dessiné par Gaetano Moretti, est de style «art nouveau», tout comme la petite centrale hydroélectrique. Les deux types de maisons contribuent à la diversité de l'ensemble.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Crespi d'Adda est un exemple exceptionnel du phénomène de village ouvrier qui vit le jour en Europe et en Amérique du Nord aux XIXe et XXe siècles, expression de la philosophie prédominante des industriels éclairés à l'égard des employés. Bien que l'évolution des conditions économiques et sociales ait constitué une menace inévitable à la survie de Crespi d'Adda, son intégrité est remarquable et il a conservé en partie son usage industriel» (IV) et (V).

CESKY KRUMLOV (Centre historique de), République tchèque

Date de fondation: XIIIe siècle.
Fonction historique: Politique, commerciale et religieuse.
Situation et site: En Bohême méridionale, entre le massif de Sumava et la forêt Blansky, Cesky Krumlov est au croisement d'une voie médiévale est-ouest et de la Vltava. La ville est établie de part et d'autre de cette rivière au tracé méandreux très resserré.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le château qui est à l'origine de la ville est au centre d'un immense domaine appartenant à la famille Vitcovici qui règne sur la Bohême méridionale. Une agglomération, le Latran, se développe au pied du château. Sur la rive opposée, dans le lobe du méandre voisin, un second noyau prend forme.
- Au XIVe siècle, la propriété passe aux mains des Rozmberk, une branche de la famille Vitkovici. Cesky Krumlov sera le siège de cette puissante famille jusqu'en 1601. En 1347, les deux noyaux urbains sont reliés administrativement. Les privilèges municipaux accordés favorisent l'essor commercial. Le château gothique, reconstruit en style Renaissance, et les maisons bourgeoises reflètent la richesse de la ville.
- L'apogée politique et économique de Cesky Krumlov se situe aux XVe et XVIe siècles. La ville connaît en outre un essor ecclésiastique. La monumentalité caractérise les réalisations architecturales, notamment les bâtiments religieux. On la retrouvera dans les fondations Renaissance et baroques des Jésuites (XVIIe s.).
- Cesky Krumlov passe aux mains de la famille Eggenberk (1622), puis à celles des Schwarzenberg (1719) et rayonne encore au XIXe siècle. Épargnée par les catastrophes et les guerres, la ville a également été préservée de l'industrialisation.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville a deux noyaux, chacun occupant l'espace intérieur resserré d'un lobe de méandre; un pont relie ces deux noyaux. Dans le premier, le château et son parc se déploient sur une partie importante de l'étendue; le quartier du Latran s'agglomère le long d'une rue courbe. Le deuxième noyau, en amont, a la configuration d'une presqu'île dont l'isthme (où le méandre se resserre) est aménagé à des fins défensives. Une voie circulaire longe les fortifications qui suivent la rive. Le tracé urbain se développe, selon un plan radial assez régulier, autour d'une place presque carrée. Trois voies plus importantes mènent à l'extérieur du noyau.

Le château, sa haute tour et l'église Saint-Vitus (XVe s.) dominent le paysage construit. L'ensemble des maisons bourgeoises, aux façades diverses, s'étend des deux côtés de la rivière. Avec les fondations religieuses, ces maisons constituent l'essentiel d'un tissu urbain où les styles gothique flamboyant et Renaissance, avec des éléments baroques, assurent l'harmonie et l'ampleur.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

«Cesky Krumlov constitue un exemple exceptionnel de petite ville médiévale d'Europe centrale qui doit la structure et les bâtiments de son cœur historique à son importance économique et à son développement organique relativement paisible sur environ cinq siècles. Elle s'est développée dans [...] un environnement naturel d'une grande beauté. Les bâtiments et l'infrastructure urbaine [...] reflètent très clairement l'évolution que cette ville a connue au fil des siècles». (IV).

COLONIA DEL SACRAMENTO (Quartier historique de la ville de), Uruguay

Date de fondation: 1680.
Fonction historique: Commerciale.
Situation et site: Sur la rive nord de l'estuaire du Rio de la Plata, en amont de Montevideo, Colonia del Sacramento est située à l'extrémité d'une péninsule. Un peu plus élevé en son centre, baignée sur trois côtés, le relief s'abaisse vers les côtes.

REPÈRES HISTORIQUES

- Dès sa fondation, Nova Colonia do Santissimo Sacramento est plongée dans un conflit frontalier qui oppose l'Argentine espagnole et le Brésil portugais autour du Rio de la Plata. Attaquée par les Espagnols, rendue aux Portugais, la ville se développe dans les années 1690 autour de ses premières constructions religieuses.
- Elle est assiégée à nouveau et rasée (1704-1705) pendant la guerre de Succession d'Espagne (1702-1714). La souveraineté portugaise est reconnue (traité d'Utrecht, 1713).
- Sous le gouverneur Antonio Pedro de Vasconcellos (1722-1749), le rôle culturel et celui d'entrepôt commercial de la ville reconstruite et fortifiée rayonnent sur la colonie. Des routes s'ouvrent vers Sao Paolo et Minas Gerais, cœur minier du Brésil (années 1730). Colonia del Sacramento participe à la fondation de la Vice-royauté du Rio de la Plata (1776).
- Au cours de nouveaux conflits, la ville passe alternativement aux Espagnols et aux Portugais qui y renoncent en échange de terres dans le haut Parana (traité de San Ildefonso, 1777). Au-delà de quelques destructions, l'essentiel est préservé.
- Lors des guerres d'Indépendance (1810-1828), l'église principale est atteinte. Après la «Grande Guerre» contre l'Argentine (1839-1851), ce qui reste des fortifications est démoli (1859). L'exercice du pouvoir passe à la ville plus récente de Montevideo (1726), en aval.

MORPHOLOGIE URBAINE

À travers ces siècles mouvementés, le tissu urbain s'est maintenu. Le plan, qui n'est pas codifié selon les lois des Indes (1573), s'adapte au relief comme au découpage de la côte; les fortifications, aujourd'hui démolies, ont aussi influencé la disposition urbaine. Les variations d'échelle des rues et places, souvent pavées, ajoutent encore à l'originalité et à la spontanéité de la configuration.

Dans ce paysage qui remonte aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, les architectures portugaise, espagnole et post-coloniale se superposent. L'ensemble, construit sur un ou deux étages, est dominé par les tours de l'église du Saint-Sacrement et par le phare. Des façades blanches aux arcades nombreuses bordent les rues de cette ville d'estuaire.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

Le quartier historique de la ville «constitue un témoignage remarquable, par son plan et ses monuments, de la nature et des objectifs d'une ville coloniale européenne, particulièrement au cours de la période déterminante de la fin du XVIIe siècle» (IV).

CORDOUE (Centre historique de), Espagne

Date de fondation: Avant la conquête romaine (206 av. J.C.), Cordoue fait partie de l'Empire punique d'Espagne.
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Cordoue.
Situation et site: Cordoue est située sur le Guadalquivir, cette voie andalouse qui mène à l'Atlantique. Elle est à proximité de la sierra Morena et des cols qui donnent accès à la Meseta. Une riche plaine agricole s'étend tout près.

REPÈRES HISTORIQUES

- Dès leur arrivée, les Romains érigent de solides fortifications. Au seuil de notre ère, Cordoue devient la capitale de la Bétique et la métropole de l'Andalousie romaine.
- Lors de l'invasion des Wisigoths (572), Cordoue entre dans la dépendance de Tolède, capitale de l'Espagne unifiée.
- Peu après l'invasion des Maures (711), elle est la capitale de l'Espagne musulmane. Abd-al-Rahman, dernier descendant des Umayyades de Damas, s'y établit et se proclame émir (756). La Grande Mosquée, son œuvre essentielle, est le monument d'éclat de cette civilisation d'Orient en terre d'Espagne.
- Cordoue, devenue califat, connaît son apogée (Xe s.). La ville la plus peuplée d'Occident rivalise avec les très grandes capitales de l'Islam. On y compte 300 mosquées.
- Le califat se morcelle politiquement (XIe s). Au siècle suivant, les Almoravides puis les Almohades, deux dynasties d'origine berbère, rétablissent la paix.
- L'expulsion des Maures, par Ferdinand III (1236), et le rattachement de Cordoue au royaume chrétien de Castille entraîne un long déclin. Sous Charles Quint (XVe s.), la Grande Mosquée, déjà adaptée au nouveau culte, est transformée en cathédrale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le centre historique a conservé son plan médiéval au tracé irrégulier et aux rues étroites. Des places, promenades, pièces d'eau et jardins magnifiques sont intégrés au paysage de cette ville construite sur la rive d'un méandre. Le pont romain, qui a desservi de vastes régions au cours de l'histoire, marque toujours le point d'ancrage de la ville.

À l'armature de la ville s'ajoute une architecture domestique qui rappelle, elle aussi, la période mauresque. Parmi les maisons disposées autour de patios fermés par des grilles, se dressent des monuments qui témoignent du cours de l'histoire: romains (vestiges), mauresques (minarets et porte de l'Almodovar), juif (synagogue) et chrétiens (Alcazar reconstruit, tour de Calahorra et nombre d'églises mudéjares et gothiques). La mosquée-cathédrale et le pont romain restent les principaux repères de ce paysage historique.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1984 et 1994)

Inscrit sur la *Liste du patrimoine mondial* en 1984, le site de *La mosquée de Cordoue* a été étendu au centre historique en 1994 en vertu des mêmes critères. Le site est «une réalisation artistique unique, par son ampleur et l'audace d'une élévation intérieure» (I). Cordoue «a exercé une influence considérable sur l'art occidental musulman à partir du XIIIe siècle» et «sur le développement des styles "néo-mauresques" du XIXe siècle» (II). «Elle est le témoin irremplaçable de la civilisation du califat de Cordoue» (III), et «l'un des types exemplaires de l'architecture religieuse de l'islam» (IV).

CORO, ses dunes et son port, La Vela, Venezuela

Date de fondation: 1527.
Fonction historique: Commerciale et religieuse.
Statut administratif: Capitale de l'État de Falcon.
Situation et site: En bordure de la mer des Caraïbes, la ville de Coro est située dans la partie ouest du golfe de Coro et de l'isthme de Medanos. Le port naturel de La Vela qui la dessert est à proximité.

REPÈRES HISTORIQUES

- Coro est une des premières capitales coloniales de la côte vénézuélienne; elle succède à Cumana (1521).
- Jusqu'à son rattachement à la Couronne espagnole (1556), Coro est le point de départ d'expéditions qui ont contribué à ouvrir la région.
- Séville contrôle le commerce d'Amérique jusqu'au XVIIIe siècle. Sur les routes maritimes espagnoles, les exportations de produits bruts sont nombreuses depuis Coro.
- La christianisation gagne la province à partir de Coro. Le siège du premier évêché d'Amérique du Sud (1531) y est établi et la municipalité, créée en 1529, accède au titre de ville. On élève une cathédrale (1583).
- Coro et La Vela subissent les attaques répétées des pirates et corsaires (1567, 1595, 1659) et les effets d'un cyclône (1681). Le paysage urbain renaît au XVIIIe siècle.
- Le Venezuela devient une capitainerie générale de l'empire espagnol (1776), puis une audience (1789). Caracas supplante désormais Cumana et Coro.
- La révolte des esclaves (1795) bouleverse l'économie agricole de la ville. Avec la reprise économique, le siège du gouvernorat revient à Coro (1812). La trame urbaine se maintient au-delà des destructions dues à la guerre d'Indépendance.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville et le village portuaire, qui lui est relié, ont su préserver l'authenticité de leur configuration. Dans ces deux centres historiques au relief plat, les rues se recoupent à angle droit comme dans la plupart des créations coloniales espagnoles d'Amérique au XVIe siècle. Ces rues sont souvent revêtues de pavés.

Les tuiles, la brique crue et le décor de certaines façades assurent l'harmonie de l'ensemble historique. Les influences espagnoles et néerlandaises rappellent tout à la fois l'Andalousie et la présence antillaise. Au-delà de ses grands bâtiments spécifiques, le village portuaire, par son architecture domestique de terre crue, prolonge le style de la ville. Le parc national des dunes de Coro, à proximité, fait aussi partie du site protégé.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

Non disponibles.

ÉDIMBOURG (Vieille ville et Nouvelle ville d'), Royaume-Uni

Date de fondation: La première forteresse permanente remonte au VIIe siècle.
Fonction historique: Éducative et culturelle.
Statut administratif: Capitale de l'Écosse.
Situation et site: Au sud-est de l'Écosse, dans la région des Lothians, Édimbourg est située sur la rive sud du Firth of Forth; le port de Leith, sur l'estuaire, est rattaché à la ville. Le relief, constitué de crêtes et de vallons parallèles à la mer, est dominé par un promontoire.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le site est peuplé depuis la préhistoire. À la fin du règne de Malcolm III (1058-1093), un palais est élevé dans l'enceinte de la forteresse. À partir de cette époque, les rois d'Écosse résident à Édimbourg.
- Sous David Ier (1124-1153), le commerce avec l'Europe se développe. La ville, qui reçoit sa première charte, est nommée bourg royal. La fondation de l'abbaye de Holyrood (v. 1125), à 1,5 km du château, oriente le développement urbain.
- Sous Jacques II Stuart (1437-1460), Édimbourg devient la capitale officielle de l'Écosse. Elle est entourée d'une muraille défensive.
- Au-delà des invasions anglaises (1544 et 1547) et de l'occcupation française (1548-1560), l'activité reprend. L'université d'Édimbourg est créée (1582). L'élite marchande et la noblesse contribuent à la richesse architecturale (XVIIe s.). Désormais, l'ardoise et les tuiles sont imposées pour les toitures (1621) et la pierre pour les façades (1674).
- Lors de l'union des couronnes d'Écosse et d'Angleterre (1603), la cour se déplace à Londres. La création du Royaume-Uni de Grande-Bretagne (1707) entraîne la suppression du parlement écossais d'Édimbourg. Néanmoins, une expansion urbaine spectaculaire s'ensuit.
- Entre 1767 et 1890, la Nouvelle ville se développe de façon continue selon sept grands projets successifs. Édimbourg s'illustre comme centre de vie intellectuelle en Europe.

MORPHOLOGIE URBAINE

La Vieille ville et la Nouvelle ville forment un ensemble intégré. Au-delà du contraste entre le tracé médiéval irrégulier de la Vieille ville et le plan géométrique de la Nouvelle ville, les parcs occupent des espaces importants de part et d'autre. Deux voies constituent l'armature du tracé. La première, High Street, qui court sur la plus haute crête, relie les deux pôles de la Vieille ville: l'esplanade du château et le site de l'ancienne abbaye de Holyrood et du palais. La seconde, Prince Street, parallèle à la première mais plus longue, longeant un ravin, borde la Nouvelle ville et réserve de magnifiques perspectives sur la vieille ville.

La ville entière est construite en pierre. Le château sur son promontoire, la flèche néo-gothique de l'église Toolbooth St-John et la tour de la cathédrale St-Gilles dominent un profil urbain qui se prolonge dans la Nouvelle ville. Celle-ci étale avec élégance ses alignements de bâtiments classiques et néoclassiques selon un ordre très rationnel. Dans la Vieille ville, de nombreux bâtiments restaurés par Sir Patrick Geddes à la fin du XIXe siècle ont subsisté.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«La Vieille ville et la Nouvelle ville d'Édimbourg présentent une remarquable fusion entre deux phénomènes urbains différents à savoir la croissance organique de la période médiévale et l'aménagement urbain des XVIIIe et XIXe siècles. Les expansions successives de la Nouvelle ville et la grande qualité de l'architecture ont fixé des normes pour l'Écosse et au-delà» (II) et (IV).

FERRARE, ville de la Renaissance, Italie

Date de fondation: VIe ou VIIe siècle.
Fonction historique: Culturelle et artistique.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Ferrare.
Situation et site: Au nord-est de l'Émilie, entre Bologne et Padoue, Ferrare se situe sur le cours inférieur du Pô, en amont de son grand delta.

REPÈRES HISTORIQUES

- La ville prend forme sur les deux rives du Pô, à l'endroit où celui-ci est traversé par la voie romaine qui mène à Padoue. Le fort byzantin (VIIIe s.) érigé sur la rive gauche (au nord) est destiné à protéger de la menace des Huns l'évêché établi sur la rive droite. Un port se développe le long des deux rives. Le lit du fleuve, qui se déplace, disparaît (XVIIe s.).
- Au Xe siècle, un seigneur de Ferrare, Tebaldo de Canossa, élève un château sur la rive gauche. La ville s'étend entre les deux pôles, le fort et le château, avant d'avoir pour centre unique la cathédrale (XIIe s.), elle aussi sur la rive gauche.
- Avec l'arrivée au gouvernement communal de la maison d'Este (1208), et surtout après qu'elle ait reçu du pape l'investiture de Ferrare (1332), trois extensions urbaines planifiées se succèdent dans la partie nord; les fortifications sont repoussées dans chaque cas. Lors de la plus importante (1492), la perspective urbaine joue, pour la première fois, un rôle essentiel.
- Sous les ducs d'Este, la ville libre est un centre de la pensée humaniste et des arts (XV-XVIe s.). Pietro Bembo, Piero della Francesca, l'Arioste et le Tasse, notamment, y vivent. Cosme de Tura y fonde l'école de peinture de Ferrare.
- Réunie aux États pontificaux (1598), Ferrare cesse de s'accroître. Occupée successivement par les Français et par les Autrichiens, elle est intégrée au royaume d'Italie en 1859.

MORPHOLOGIE URBAINE

Ferrare est entourée de fortifications bastionnées d'une conception exceptionnelle. Les grands axes longitudinaux qui traversent la ville rappellent son développement linéaire et, surtout, les extentions planifiées dont ils ont été l'armature. Les perspectives urbaines, conçues par l'architecte Biagio Rossetti (1465-1516), s'organisent autour de palais, d'églises et de jardins. Bordé de quatre palais contemporains, un carrefour du nord de la ville constitue une superbe illustration de cet urbanisme fondé sur la perspective visuelle.

À l'intérieur des fortifications, très nombreux sont les palais, les églises et les monastères. La cathédrale (XII-XVI ^{e}s.), cœur monumental de la ville, réunit des éléments romans et gothiques. Elle est entourée d'autres bâtiments médiévaux dont le palais Communal et le Castello Estense. Les nombreux palais de la Renaissance, dont Rossetti est le principal architecte, parent la ville: palais de Schifanaio, de Lodovic le More, Roverella.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Ferrare est un exemple exceptionnel de ville de la Renaissance qui a gardé son tissu urbain virtuellement intact. L'évolution de l'urbanisme telle quelle s'est manifestée à Ferrare allait avoir une influence profonde sur le devenir de cette discipline au cours des siècles qui ont suivi. Pendant les deux siècles très féconds que dura la Renaissance, la brillante cour de la famille d'Este attira une myriade d'artistes, poètes, philosophes de grande valeur et en particulier les nouveaux humanistes de la Renaissance italienne» (II), (IV) et (VI).

GOSLAR (Mines de Rammelsberg et centre historique de), Allemagne

Date de fondation: 922.
Fonction historique: Capitale impérale; Rammelsberg-Goslar fut minière, administrative et commerciale.
Situation et site: Au centre nord de l'Allemagne, dans la Basse-Saxe, Goslar est à 70 km au sud-est de Hanovre. Rammelsberg, dans le massif du Harz, est à 1 km de Goslar.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le massif du Rammelsberg est déjà un site d'exploitation minière au IIIe siècle. L'argent, le cuivre, le plomb, le zinc et l'or sont ses principaux métaux.
- Le Xe siècle marque le début de plus d'un millénaire d'activités minières continues; elles cessent en 1988. Le roi Henri Ier l'Oiseleur (919-936), le fondateur de Goslar, définit un espace et un droit de marché dans la ville.
- Au début du XIe siècle, l'empereur Henri II, attiré lui aussi par la richesse minière, construit un palais au pied du Rammelsberg. Jusqu'en 1253, Goslar est le siège de la principale résidence du Saint Empire romain germanique. La ville se développe autour du palais en fonction de l'activité minière. Églises, chapelles, fontaine s'inscrivent dans son paysage.
- À la fin du Moyen Âge, l'extraction, le travail des métaux et l'activité marchande engendrent un essor remarquable. Goslar se joint à la ligue Hanséatique et y joue un rôle important. Son apogée se situe vers 1450. Pendant encore un siècle, on restaure (notamment l'hôtel de ville) et on reconstruit (les fortifications). Les maisons corporatives se multiplient ainsi que les très nombreuses maisons à colombages.
- En 1552, le duché de Brunswick s'empare de Rammelsberg et régit les mines jusqu'à ce que celles-ci passent à la Prusse en 1886.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville entourée d'espaces verts est enserrée dans ses remparts flanqués de tours. La place du marché, marquée par sa fontaine aux vasques de bronze superposées, remonte à l'époque impériale. Rues et ruelles très étroites composent cette disposition médiévale. L'ensemble de la configuration, fixée aux XVe et XVIe siècles, est bien préservée.

Des architectures romane, gothique, Renaissance et baroque se côtoient dans ce paysage à la fois urbain et artistique. Les quelque 1500 maisons à colombages, dont la construction s'étale sur plusieurs siècles, assurent l'originalité et l'harmonie de l'ensemble. De très nombreux vestiges industriels témoignent de l'histoire exceptionnelle des mines du Rammelsberg.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

Le site «constitue le plus grand centre minier et métallurgique et celui qui a été exploité le plus longtemps [...] d'Europe centrale». Son «rôle dans l'économie de l'Europe fut particulièrement important pendant plusieurs siècles [...] le site peut être considéré [...] comme un chef-d'œuvre du génie créateur de l'homme» (I). «Il est une forme très caractéristique d'ensemble urbain-industriel constitué d'une importante zone minière et métallurgique médiévale et d'une zone administrative et commerciale [...]; l'exemple européen le plus complet et le mieux conservé» (IV).

GRENADE (l'Alhambra, le Generalife et l'Albaicin à), Espagne

Date de fondation: VIIIe siècle (le site est habité dès l'Antiquité).
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Grenade.
Situation et site: En haute Andalousie, au pied de la sierre Nevada, Grenade est située à proximité d'une riche plaine irriguée. La ville historique se déploie sur trois collines qui offrent de nombreux points de vue. L'Alhambra occupe la plus élevée des trois.

REPÈRES HISTORIQUES

- Une forteresse arabe, érigée au VIIIe siècle sur le site de l'actuelle place Saint-Nicolas, marque le début de la période mauresque de Grenade.
- Le déclin (1002-1031) du califat de Cordoue entraîne la formation de petits États musulmans indépendants, dont le royaume de Grenade fondé par la dynastie ziride (1010-1090). Dans ce cadre politique, la ville de Grenade émerge et prolonge l'œuvre artistique des califes.
- Le royaume est gouverné par deux dynasties berbères, les Almoravides et les Almohades, jusqu'à l'avènement au pouvoir des Nasrides (1236). Le fondateur de la dynastie, Muhammad Ier, entreprend la construction de l'Alhambra (1238). Grand foyer de culture, la ville est le reflet d'une véritable floraison artistique.
- Le royaume de Grenade est le dernier refuge de l'Islam ibérique depuis la victoire chrétienne de Las Navas de Tolosa (1212), étape déterminante de la Reconquête.
- La prise de Grenade par les Rois Catholiques (1492) met fin au règne nasride comme à la domination musulmane en Espagne. Les nouveaux maîtres de Grenade construisent des palais, édifices religieux et autres monuments. Au XVIe siècle, Diego de Siloé, pionnier de l'architecture plateresque, ajoute au paysage artistique de la ville: cathédrale, patio de la Chancilleria, nombreux portails.

MORPHOLOGIE URBAINE

Du sommet de sa colline boisée, l'Alhambra domine la ville de quelque 150 mètres. Le quartier médiéval de l'Albaicin, qui s'élève en face de l'Alhambra, constitue avec lui un ensemble cohérent. Sa configuration reflète son passé hispano-mauresque. Les monuments, qui furent intégrés au tissu urbain par la suite, en respectent l'harmonie originelle.

Les grandes réalisations nasrides traduisent un raffinement fabuleux. Plus encore que dans l'architecture et les jardins, celui-ci s'exprime dans le décor et la perspective. D'autres monuments remontant à la même dynastie sont dispersés dans le quartier de l'Albaicin (Casa de la Reina, Corral del Cambon, cour de la mosquée devenue la collégiale San Salvador, premier ermitage transformé en église de San Sebastiana). Outre ces vestiges, des maisons aux jardins murés caractérisent l'architecture domestique de ce quartier ancien.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1984 et 1994)

Inscrit sur la *Liste du patrimoine mondial* en 1984, le site de *l'Alhambra et le Generalife* a été étendu au quartier de l'Albaicin en 1994 en vertu des mêmes critères. Le site représente des «réalisations artistiques uniques» (I). Il apporte «un témoignage exceptionnel sur l'Espagne musulmane du XIVe siècle» (III). Il offre «un exemple inestimable des résidences royales arabes de l'époque médiévale» (IV).

HUÊ (Ensemble des monuments de), Vietnam

Date de fondation: XVIIe siècle.
Fonction historique: Capitale impériale.
Statut administratif: Capitale de la province de Thua Thien-Huê.
Situation et site: Dans la partie centrale du Vietnam, à 80 km au sud du 17e parallèle, l'ensemble de monuments de Huê est situé à 10 km de la mer de Chine. À proximité de montagnes et de collines verdoyantes, sa citadelle est établie dans une plaine étroite, en bordure de la rivière des Parfums.

REPÈRES HISTORIQUES

- Une première capitale, la petite citadelle de Phu Xuan, est érigée sur le site même de la future cité impériale de Huê, par les seigneurs Nguyen du Sud (1687). Phu Xuan succède à la citadelle de Kim Long, construite à quelques kilomètres en amont (1636). Elle est toujours la capitale officielle de l'Annam lors des troubles politiques de la fin du XVIIIe siècle: assauts du Nord (1774) et crise intérieure (révolte des Tayson, 1786). Sa destruction à la fin du XVIIIe siècle laisse peu de traces.
- Nguyen Anh, sous le nom de règne de Gia Long, fonde la nouvelle citadelle de Huê (1802). Huê devient la capitale impériale d'un Vietnam unifié pour la première fois depuis 200 ans; elle le demeure jusqu'en 1945. Les ressources humaines et matérielles d'un royaume qui s'étend de la frontière chinoise au golfe de Siam sont rassemblées pour sa construction qui s'échelonne sur une trentaine d'années. C'est au cours de cette période que la puissance du Vietnam parvient à son apogée.
- Le monuments de Huê ont connu des destructions importantes au cours de l'histoire: 1885, 1947 et 1968.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan de Huê est réalisé selon une conception de Nguyen Van Yen. Les constituantes de l'ensemble urbain (Ville fortifiée, Ville impériale et Ville pourpre interdite) sont disposées selon le principe d'un emboîtement. Un axe nord-sud commande une répartition symétrique des immeubles et de leurs fonctions. À l'extérieur de la ville, en harmonie avec le site naturel, sont dispersés d'autres monuments: les tombes de la dynastie Nguyen sont des œuvres d'architecture et d'aménagement paysager considérables.

La densité des monuments urbains est grande. Trois enceintes successives structurent leur ensemble. La première, de style Vauban comme le bastion côtier, est entourée de bermes, douves et glacis (2,235 m de côté). L'architecture est chargée de symboles qui relèvent de la philosophie orientale et de la tradition vietnamienne, tout comme le sens qui est attaché au cadre naturel. La brique est le matériau principal auquel s'ajoutent, dans le cas des palais et lieux de culte, le bois des charpentes et les tuiles canal émaillées jaunes ou bleues. Jardins et vergers s'intègrent à l'espace monumental.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«Huê est une manifestation exceptionnelle du pouvoir de l'ancien empire féodal du Vietnam au moment de son apogée au début du XIXe siècle» (III). «L'ensemble des monuments est un exemple exceptionnel de capitale féodale orientale» (IV).

KAMITAIRA, SHIRAKAWA ET TAIRA (Villages historiques des municipalités de), Japon

Date de fondation: Entre les XVe et XVIIe siècles.
Fonction historique: Agricole et artisanale.
Situation et site: Trois villages isolés des régions de Shirakawa-go et de Gokayama composent le site: Ogimachi (634 hab.) Ainokura (90 hah.) et Suganuma (40 hab.). Au centre du Japon, dans la région des hautes montagnes du Chubu qui reçoit des chutes de neige considérables, ces villages surplombent la rivière Sho qui se jette dans la mer du Japon.

REPÈRES HISTORIQUES

- La région s'ouvre au VIIIe siècle, fréquentée par les membres d'un ordre religieux qui vénèrent le mont Hakusan tout en alliant les croyances prébouddhistes et le boudddhisme ésotérique. La secte Tendai, qui domine jusqu'au XIIIe siècle, est remplacée par la secte Jodo Shin. Des temples sont construits.
- Au cours de la période d'Edo (1615-1868), la modestie des capacités agricoles de ces régions au relief difficile est compensée par la production de papier artisanal à base de feuille de murrier, de poudre à canon (nitrate de calcium) et de fil de soie brute, autant d'activités qui occupent les hivers enneigés.
- L'industrie du papier, bien productive au cours de la période d'Edo, décline avec l'introduction des procédés de fabrication européens au début de la période de Meiji (1868). La production de nitrate de calcium, contrôlée par les militaires et active depuis le XVIIe siècle, s'arrête avec l'importation de salpêtre depuis l'Europe.
- La sériciculture, déjà pratiquée au XVIe siècle, constitue une industrie complémentaire prospère à la fin du XVIIe siècle. Grâce au commerce extérieur alors accru, l'industrie devient la plus importante de la région. Elle se maintient jusqu'en 1970.

MORPHOLOGIE URBAINE

Dans chaque cas, le village s'étire sur une terrasse soutenue par un mur de pierre. Une rue principale, coupée de rues et de ruelles latérales, traverse la petite agglomération. Les maisons, construites au fond de lots petits et irréguliers, sont séparées par des parcelles cultivées, elles-même définies par des canaux sinueux et des rues. Dans le paysage ouvert, sans clôtures ni murets, la ligne des toits suit le cours de la rivière. Des bâtiments religieux, shinto et bouddhistes, occupent les élévations.

Les ensembles de maisons *gassho* (début XIXe-début XXe s.) constituent l'originalité architecturale et l'exclusivité de chacun des villages. Ces maisons en bois, de dimensions considérables, sont surmontées d'un toit de chaume, à pignons, très pentu (60°). L'espace calme et ventilé de ces hauts toits est divisé en multiples niveaux destinés à l'élevage du ver à soie et à la conservation des feuilles de mûrier. Le plancher surélevé permet la production secrète de nitrate de calcium. La disposition des bâtiments annexes, à distance de la maison, est liée à la prévention des incendies.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

Ces villages «sont des exemples exceptionnels d'établisements humains traditionnels parfaitement adaptés à leur environnement et à leur raison d'être sociale et économique. Ils ont réussi à s'adapter aux profonds changements économiques qui ont affecté le Japon au cours des cinquante dernières années mais leur survie ne sera assurée que par une vigilance constante» (IV) et (V).

KUTNA HORA: Centre historique de la ville avec l'église Sainte-Barbe et la cathédrale Notre-Dame de Sedlec, République tchèque

Date de fondation: XIIIe siècle. La région était habitée depuis les temps anciens.
Fonction historique: Minière, industrielle et administrative.
Situation et site: Au centre de la Bohême, dans une région de minerai argentifère, le centre historique de Kutna Hora s'élève en bordure de la vallée de la Vrchlice. Son relief s'accroît du sud-est au nord-ouest, point culminant et lieu de concentration des principaux monuments.

REPÈRES HISTORIQUES

- Bien avant l'urbanisation de Kutna Hora, des campements de mineurs sont dispersés dans la région. Un hôtel de la monnaie (Xe s.), un monastère cistercien (XIIe s.) et de nombreuses petites églises parsèment aussi le territoire.
- Sous le règne de Wenceslas II (1283-1305), la région se transforme d'abord en une zone prospère d'activités industrielles fébriles. Par la suite, Kutna Hora devient le centre d'un développement urbain structuré. Une réforme monétaire y est lancée et un nouvel hôtel de la monnaie implanté (1300); le *groschen* de Prague, à la base de celle-ci, y est frappé. Dotée du statut de ville minière royale, Kutna Hora est la seconde ville de Bohême après Prague. Sous le même règne, un grand monastère cistercien est fondé à Sedlec.
- La ville résiste au siège d'Albrecht de Habsbourg à deux reprises (1304; 1307); renforcées dans l'intervalle, ses fortifications seront complétées au milieu du siècle. Des maisons de pierre et des monuments font leur apparition, notamment l'église Sainte-Barbe.
- Les guerres hussites (1419-1434), qui virent le monastère de Sedlec incendié, sont suivies d'une reconstruction rapide. L'apport artistique de la ville au style gothique flamboyant est majeur.
- À l'épuisement des mines en 1540 s'ajoutent les effets de la guerre de Trente Ans (1618-1648). Centre d'administrations diverses depuis 1850, la ville connaît un nouvel élan.

MORPHOLOGIE URBAINE

Dans ce centre historique qui s'articule entre la haute-ville et la basse-ville, le plan remonte au Moyen Âge. Par son irrégularité, et surtout sa complexité, il traduit la «ruée» du XIIIe siècle. Par ailleurs, deux voies non urbaines, menant à des villages anciens, remontent à une époque antérieure. À l'exception de segments à l'ouest du centre historique et entre ses deux composantes, très peu des fortifications ont survécu.

L'église Sainte-Barbe est le chef-d'œuvre monumental de Kutna Hora (XIVe-XVIe s.). Son style gothique flamboyant intègre des éléments artistiques baroques. Néanmoins, l'architecture domestique est aussi d'une grande richesse. Élevées sur des bases médiévales, les maisons reflètent les styles gothique, baroque ou classique. Des arcades très hautes, caractéristiques de Kutna Hora mais supprimées au XIXe siècle, sont aujourd'hui, pour une part, reconstruites.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Kutna Hora constitue un exemple exceptionnel de ville médiévale dont la prospérité s'est construite sur les mines d'argent. En conséquence, elle a été dotée de nombreux bâtiments de grande valeur artistique et architecturale, en particulier l'église Sainte-Barbe qui exercera une influence profonde sur l'architecture de l'Europe centrale à venir. Le nombre de constructions domestiques en bon état de conservation [...] reflète les paramètres sociaux et économiques qui confèrent à ce type de villes leur caractère exceptionnel» (II) et (IV).

KYOTO -Uji et Osu, (Monuments historiques de l'ancienne), Japon

Date de fondation: 794.
Fonction historique: Politique, religieuse et culturelle.
Statut administratif: Capitale de la région de Kansai.
Situation et site: Dans le sud de l'île japonaise principale, Honshu, Kyoto se déploie dans une plaine. Elle est entourée sur trois côtés de montagnes et traversée de deux rivières -la Katsura et la Kamo- dont la confluence en aval forme la rivière Yodo.

REPÈRES HISTORIQUES

- Fondée comme capitale du Japon (794), sous le nom de Heian-Kyo, par l'empereur Kammu, Kyoto demeure la capitale impériale jusqu'à la restauration de Meiji (1868). L'époque brillante qui s'instaure, celle de Heian (794-1185), s'accompagne d'une croissance urbaine. Des temples bouddhistes sont érigés à la périphérie de la ville.
- Avec l'avènement de l'État féodal et du shogunat, le gouvernement se déplace à Kamakura (1185-1333). Kyoto reste la résidence impériale et le foyer de la culture japonaise.
- À l'époque shogunale de Muromachi (1333-1573), le siège de la capitale revient à Kyoto (1338). Dans et autour de la ville, de nombreux temples de la secte Rinzai-zen sont élevés et des jardins zen aménagés.
- Lors de la guerre civile d'Onin (1467-1477), Kyoto est dévastée. Une nouvelle classe urbaine de marchands assure sa reconstruction. Un incendie encore la détruit (1788).
- Avec la fondation de la dynastie shogunale des Tokugawa (1603-1868), le gouvernement est établi à Edo, l'actuelle Tokyo (1603). Au cœur de Kyoto, le nouveau shogun érige le château de Nijo ainsi que des villas impériales. La ville s'affirme comme centre de pèlerinage.
- Lors de la restauration de Meiji (1868), la cour impériale rejoint à Tokyo le siège du gouvernement; un bref retour du gouvernement à Kyoto avait précédé (1863-1868).

MORPHOLOGIE URBAINE

L'ensemble de 17 propriétés culturelles, qui composent ce site protégé, occupe la plaine et le piémont environnant où s'étendent aussi aujourd'hui les villes d'Uji et d'Osu. Le plan de l'ancienne Kyoto est tracé à l'image, adaptée, de la capitale de la Chine des T'ang, Ch'ang-an. Il est établi selon un ordre symétrique rigoureusement orienté. Un axe central nord-sud relie le palais impérial à la porte Rasho, aujourd'hui disparue. Autour de cet axe se constitue un damier régulier.

Seize des 17 propriétés culturelles ont une fonction religieuse (shinto, bouddhiste ou zen). Elles se situent, pour la plupart, sur le piémont plutôt qu'au centre de la ville. Ce sont des ensembles de bâtiments et jardins (essences végétales ou pierres), 210 au total, qui sont étroitement liés aux composantes du paysage naturel. Ces constructions de bois, aux toits souvent recouverts de bardeaux d'écorce de cyprès, reflètent les rôles politiques, religieux et artistique de Kyoto à travers les époques du Xe au XIXe siècle.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Kyoto a été le principal centre de l'évolution de l'architecture religieuse et séculière et de l'art des jardins entre le VIIIe et le XVIIe siècle; à ce titre, cette ville a joué un rôle décisif pour le développement des traditions culturelles japonaises qui depuis le XIXe siècle, et en particulier dans le cas des jardins, exerce une influence profonde sur le reste du monde» (II). «L'association de bâtiments et de jardins dans les monuments de Kyoto qui survivent représente l'élément fondamental de la culture matérielle japonaise de la période pré-moderne» (IV).

LIMA (Noyau du centre historique de), Pérou

Date de fondation: 1535. Le site était habité depuis les temps anciens.
Fonction historique: Politique, religieuse et administrative.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Sur la côte désertique du Pacifique, dans une région d'oasis et à l'abri des alizées, Lima est à 12 km du port du Callao qui fait partie de son agglomération. Au pied de la colline San Cristobal, la ville est traversée par le rio Rimac.

REPÈRES HISTORIQUES

- La fondation de Lima sous le nom de Ciudad de los Reyes par Pizarro (1535), avec l'autorisation de Charles Quint, est une étape essentielle de la conquête du Pérou. Capitale de l'empire espagnol d'Amérique du Sud, puis du vice-royaume du Pérou à sa création en 1543, les riches productions minières et agricoles y convergent.
- Pendant la seconde moitié du XVIe siècle, les fondations religieuses se multiplient, ce qui comprend le monastère San Francisco. La première université du Nouveau Monde est fondée (San Marcos, 1551). On voit aussi apparaître les grandes maisons coloniales.
- La population croît rapidement au XVIIe siècle; sa grande prospérité attire l'attention des pirates. L'enceinte érigée à des fins défensives (1670) fixe l'étendue de la vieille ville.
- De violents séismes se succèdent à Lima (1586, 1687 et 1746). Le troisième, détruisant les coupoles et les tours, emporte la quasi-totalité des 6000 maisons de l'agglomération.
- Après l'indépendance (1821), la suprématie de Lima s'exerce à l'intérieur des frontières du Pérou actuel. Dans le cadre de la nouvelle république, la Plaza de Armas reste le centre des pouvoirs politiques et celui de la hiérarchie religieuse.
- Le tissu urbain de la ville historique est peu affecté par la modernisation instaurée au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle.

MORPHOLOGIE URBAINE

La forme du site est plutôt réticulée puisque sa constitution est le résultat d'une sélection et d'une intégration d'ensembles monumentaux. Le quadrilatère de la Plaza de Armas, cœur de la ville coloniale, et la plupart des grands monuments se situent sur la rive gauche du rio Rimac; les anciens quartiers résidentiels se situant sur l'autre rive. Le tracé en échiquier du cœur de Lima, établi par Diego de Aguero, est resté intact. En outre, les îlots centraux ont maintenu leurs fonctions d'origine.

La plupart des monuments remontent aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le style baroque, que partage la majorité d'entre eux, religieux ou civils, assure l'originalité et l'unité de ce cadre architectural hispano-américain. Les portails sculptés et les balcons de bois ajouré ajoutent à la parure et au caractère de la ville. Outre les grands monuments, le centre historique abrite des vestiges architecturaux pré-coloniaux, notamment ceux du centre cérémonial de La Florida.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

«Le centre historique de Lima est un excellent témoignage de l'architecture et du développement urbain d'une ancienne cité coloniale espagnole importante en Amérique latine tant au plan politique, qu'économique et culturel» (IV).

LUANG PRABANG (La ville de), Laos

Date de fondation: Existence attestée au XIIIe siècle.
Fonction historique: Politique (capitale royale).
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Luang Prabang.
Situation et site: Au centre nord du pays, dans une région montagneuse, Luang Prabang se situe au confluent du haut Mekong et d'un affluent de sa rive gauche, le Nam Khane, les deux cours d'eau délimitant une péninsule. Un mont sacré, le Phousi, domine le site.

REPÈRES HISTORIQUES

- En 1353, Fa Ngum, prince lao exilé à Angkor, fonde le royaume de Lan Xang; Xieng Tong, la future Luang Prabang, en est la capitale. Une principauté antérieure, vassale d'Angkor, fondée par les Lao venus de la Chine méridionale, avait aussi eu Xieng Tong pour capitale. Le bouddhisme Theravada, qui prend de l'ampleur, s'ajoute aux cultes locaux.
- Devant la menace birmane, la capitale du royaume de Lan Xang est transférée à Vientiane à des fins stratégiques (1563); Xieng Tong prend le nom de Luang Prabang.
- L'ordre et la prospérité caractérisent le règne de Suriya Vongsa (1637-1694). Sa succession déclenche une crise politique et la division du royaume en deux États royaux (Vientiane et Luang Prabang) et un État princier (Champassac); elle entraîne aussi de nombreux conflits extérieurs. Luang Prabang sera pillée en 1753, 1774 et 1791.
- Sous une suzeraineté siamoise accrue (1836), la ville est par ailleurs dévastée par les «Pavillons noirs», restes de l'armée chinoise des Taiping, (1887-1893). Sa reconstruction et son rétablissement comme capitale religieuse et royale de l'État de Luang Prabang s'effectuent sous le roi, Sisavang Vong (1906-1947). Elle est capitale jusqu'en 1946.
- Après l'établissement du protectorat français (1893), la morphologie traditionnelle de la ville allie des principes d'urbanisme nouveaux (entre 1915 et 1925).

MORPHOLOGIE URBAINE

Le noyau urbain, au centre de la péninsule, rassemble les fonctions politiques et religieuses. À sa périphérie, habitations et commerces sont alignés sur les berges des deux cours d'eau selon la disposition traditionnelle des anciens villages. Une avenue principale, la «Promenade de la Péninsule», traverse cette péninsule dans le sens de la longueur (1 km). Un second axe croise le premier à sa base, formant le carrefour administratif colonial. Un rempart marque la limite de la ville ancienne.

Avec les résidences royales et aristocratiques, les monastères bouddhiques constituent l'élément essentiel de la ville historique: sanctuaires, *that* (stûpas), chapelles, bibliothèques, bonzeries et autres. Disposés dans de vastes jardins, ces ensembles se détachent par les immenses toits des sanctuaires recouverts de tuiles vernissées, par le blanc des parois, par le riche décor des boiseries. L'architecture domestique, en bois à l'origine, a su préserver, avec l'introduction de la brique à l'époque coloniale, l'apparence traditionnelle.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Luang Prabang représente de manière exceptionnelle la réussite de la fusion de structures architecturales et urbaines traditionnelles avec celle des dirigeants coloniaux européens des XIXe et XXe siècles. Son paysage urbain remarquablement bien conservé illustre une étape clé dans la combinaison de deux traditions culturelles distinctes» (II), (IV) et (V).

LUNENBURG (Vieille ville de), Canada

Date de fondation: 1753.
Fonction historique: Pêche et construction navale.
Statut administratif: Siège du comté de Lunenburg.
Situation et site: Sur l'Atlantique, au sud-est de la province de Nouvelle-Écosse et à 90 km d'Halifax, Lunenburg est construite sur une péninsule qui se déploie entre deux ports. Orientée vers le sud, la vieille ville occupe une pente abrupte qui rejoint une baie portuaire.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'arrivée d'Allemands, de Suisses et de Français de Montbéliard (1753) s'effectue dans le cadre d'un programme de colonisation britannique. Dès l'origine, des congrégations luthériennes et presbytériennes s'établissent. Sur le site, les quelque 1500 nouveaux arrivants, surtout germanophones, avaient été précédés par des Amérindiens et des Acadiens.
- À l'époque, la côte atlantique est parcourue par les corsaires; Lunenburg compte parmi les nombreux repaires; en 1782, la ville est saccagée par des corsaires américains. Dès la fin du XVIIIe siècle, la pêche en haute mer est à la base de son économie. Les Antilles constituent pour elle un marché d'exportation important.
- Au milieu du XIXe siècle, Lunenberg connaît une période de grande prospérité économique fondée sur la pêche et la construction navale. En 1850, on envoie une première flotte vers les grands bancs de la province de Terre-Neuve. Les exportations, réalisées à partir d'Halifax, s'effectuent vers les États-Unis et les Antilles.
- Les progrès techniques, mis au point à Lunenburg, révolutionnent l'industrie de la pêche. Aujourd'hui encore, la flotte hauturière et les installations de traitement de poisson frais sont au premier plan canadien. Lunenburg, où les techniques traditionnelles sont toujours maîtrisées, reste un grand centre de construction navale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Tout comme Halifax fondée plus tôt (1749), le tracé de Lunenberg obéit à un modèle de planification d'origine coloniale. Ce tracé, repris dans d'autres créations urbaines en Amérique du Nord britannique, est fondé sur quatre principes. Outre le quadrillé rigoureux, il intègre un espace central réservé aux bâtiments publics, un espace réservé aux fortifications et une délimitation claire de l'étendue urbaine. Un ensemble de huit îlots rectangulaires compose l'échiquier, chacun des îlots comportant quatorze lots. Des règles commandent la largeur des rues selon leur orientation. À Lunenburg, l'avenue qui mène au port est la plus large de toutes; seules ses fortifications ont disparu.

Rythmé par le découpage régulier de parcelles plutôt petites, le tissu urbain est relativement dense. Tant au plan du style que des matériaux, planches de recouvrement et bardeaux de bois, l'ensemble est homogène, les deux tiers des bâtiments remontant au XIXe siècle. Seules les flèches des églises dominent la ligne du paysage. Pourvues de lucarnes, peintes en couleurs claires, les maisons sont construites très près des rues. Sur la baie, sont alignés des immeubles dont la fonction est liée à la mer.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

Les critères (IV) et (V) sont évoqués (spécifications non encore disponibles).

LUXEMBOURG: Vieux quartiers et fortifications, (Ville de), grand-duché de Luxembourg

Date de fondation: Xe siècle (l'habitat, toutefois, est antérieur à cette date).
Fonction historique: Militaire.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: A centre sud du pays, non loin des frontières belge, allemande et française, la ville de Luxembourg est traversée par l'Alzette, dont le parcours méandreux contourne les promontoires principaux: le rocher du Bock et le plateau du Rham.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un château fort élevé par le comte Sigefroid sur le rocher du Bock est à l'origine de la ville (963). À l'époque du Bas-Empire romain, une fortification avait occupé ce site précis (fin du IVe-début du Ve s.). Deux voies romaines importantes se croisaient à proximité.
- L'expansion urbaine nécessite la construction d'une deuxième enceinte à la fin du XIIe siècle. Une troisième, le mur de Wenceslas, est érigée et intègre le plateau du Rham et, dans la ville basse, le quartier du Grund (XVe s.).
- La forteresse de Luxembourg est convoitée. Incorporé dans le cercle de Bourgogne de Charles Quint (XVIe s.), le pays est par la suite entraîné dans des conflits impliquant notamment la maison de Bourbon et celle de Habsbourg, Napoléon III et la Prusse de Bismarck.
- Sous des souverainetés étrangères, et en quatre étapes principales, le système défensif de la ville est renforcé et développé. Les Espagnols (1671-1684), les Français sous la direction de Vauban (1684-1697), les Autrichiens (1715-1795) et la garnison prussienne dans le cadre de la Confédération germanique (1815-1867) participent à l'élaboration de l'ensemble fortifié.
- En 1867, la signature du traité de Londres stipule la neutralité perpétuelle du grand-duché. Peu après, la forteresse est évacuée et le système défensif en grande partie démantelé. L'étendue des fortifications avait atteint 180 hectares; celle de la ville était de 120 hectares.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le site est partagé entre la ville haute et la ville basse qui s'articulent autour de la profonde vallée de l'Alzette. Un chemin de la Corniche longe le rebord de l'escarpement, surplombant la rivière méandreuse qui commande le tracé des rues avoisinantes. Des ponts et viaducs, qui franchissent la vallée, relient les différentes parties de la ville. La réseau des rues, influencé par les aménagements militaires, est bien préservé. Depuis la vallée ou les hauteurs de la ville, les points de vue sont nombreux.

Dans cet ensemble urbain homogène, l'architecture militaire qui a subsisté évoque encore aujourd'hui la force du site à travers l'histoire: bastions, tours, portes, casernes, fortins, vestiges d'écluses. Étroitement lié au cadre naturel, le riche panorama architectural de Luxembourg, toutefois, est dominé par l'église Saint-Michel (XVIIe s.) et par les flèches de la cathédrale de style gothique flamboyant (XVIIe s.). Sur la Corniche comme dans la vallée, la disposition des maisons suit la courbe de la rivière.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Luxembourg a joué un rôle important dans l'histoire de l'Europe pendant plusieurs siècles. Elle a su préserver les vestiges de ses impressionnantes fortifications et ses quartiers anciens dans un environnement naturel exceptionnel» (IV).

MATERA et le parc (I Sassi di), Italie

Date de fondation: Région habitée de façon continue depuis l'époque paléolithique.
Fonction historique: Agricole et pastorale.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Matera.
Situation et site: En Italie méridionale, dans la région de la Basilicate, Matera est située dans une zone de relief bouleversé. Une ceinture de calcaire d'une épaisseur de 350 à 400 m, dominée par un plateau argileux, surplombe une profonde vallée et deux dépressions naturelles. Les Sassi, ensembles d'habitations troglodytes, sont creusés sur ces pentes.

REPÈRES HISTORIQUES

- Des villages permanents apparaissent à l'Holocène récent avec l'amélioration des conditions climatiques.
- La déforestation entraîne le passage à la transhumance et l'établissement de parcours dont les étapes privilégiées sont les *gravine* (reliefs traversés de crevasses) servant d'abris.
- À l'âge des métaux, les outils nouveaux facilitent le creusement de la couche calcaire. On aménage dans la pierre des habitations donnant sur un espace commun et des sanctuaires ruraux autour de réserves d'eau.
- La colonisation grecque entraîne la diffusion de connaissances et d'idéaux politiques (IVe s. av. J.C.). Les libres associations politiques et militaires des transhumants évoluent vers l'organisation de réseaux autour de lieux fixes; ces centres communs deviendront des villes.
- Au-delà de la répression romaine (IIIe s. av. J.C.) et des invasions subséquentes (byzantines, lombardes, normandes, arabes, slaves et aragonaises), la région sait conserver et enrichir ses traditions.
- Le système urbain, avec son organisation fondée sur le contrôle de l'eau, reste intact jusqu'au XVIIIe siècle. En 1950, lorsque débute le projet d'évacuation des Sassi, plus de 1600 maisons sont définies comme troglodytes. Aujourd'hui, cet ensemble est peu habité.

MORPHOLOGIE URBAINE

Creusée sur plusieurs étages dans la paroi rocheuse, la ville a une forme verticale. Son aménagement, qui compose avec la lumière et le vent, a pour fondement la gestion de l'eau. La collecte de celle-ci et sa distribution s'effectuent par gravité, la citerne étant au cœur de l'ensemble. Les rues, les allées, les terrassements et les marches, qui coïncident souvent avec le toit des maisons, constituent l'armature du plan.

La ville se fond dans le cadre naturel. Les formes taillées et sculptées tirent leur origine de la simple grotte. Grottes à cloisons, habitations pourvues de terrasses, palais ou églises, l'architecture s'appuie sur la voûte en berceau. Jardins suspendus et potagers s'intègrent dans ce paysage minéral où l'administration de l'eau et de la terre s'inscrivent aussi dans la pierre. L'ensemble, au matériau unique et aux principes constants, est à la fois dense et homogène.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«I Sassi di Matera représentent un exemple remarquable d'habitations troglodytes parfaitement adaptées [...] qui manifestent une continuité de plus de deux millénaires» (III). «I Sassi di Matera et le parc constituent un exemple remarquable d'ensemble architectural et de paysage qui illustrent les étapes importantes de l'histoire de l'humanité» (IV) ainsi que «de village traditionnel et de découpage de la terre qui montrent l'évolution d'une culture qui est restée [...] en étroite relation avec l'environnement naturel»(V).

MÉRIDA (Ensemble archéologique de), Espagne

Date de fondation: 25 av. J.C.
Fonction historique: Économique et politique.
Situation et site: Dans la région historique de l'Estrémadure et au carrefour de voies romaines essentielles, Mérida se situe dans la partie sud-ouest de la Meseta en bordure du fleuve Guadiana.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'antique Augusta Emerita est fondée par Auguste peu après l'établissement à Rome du régime impérial (27 av. J.C.). Elle devient la capitale prospère de la province romaine de Lusitanie et l'un des points de repère de la conquête en péninsule ibérique.
- Agrippa y laisse de grands monuments (Ier s. av. J.C.); sous les empereurs Trajan et Hadrien, tous deux issus de la bourgeoisie romaine en Espagne, de grands bâtiments publics sont érigés (IIe s.).
- À la fin du IIIe siècle, les réformes administrative, fiscale et économique de Dioclétien accroissent la prospérité de Mérida. Le siège du Vicarius de l'ensemble du diocèse des Hispanies et celui de l'archevêché y sont établis.
- Devenue la capitale des Suèves, puis des Wisigoths (Ve s.), son essor se poursuit.
- Conquise par les Maures (713), Mérida résiste à la domination arabe. Afin de protéger le pont de la Guadiana, le calife de Cordoue, Abd-al-Rahman II, fait raser les murs de la ville pour ériger à son entrée une forteresse, l'Alcazaba (834). Le déclin de Mérida est engagé.
- L'arrivée des Rois catholiques entraîne un bref renouveau à la fin du XVe siècle. Révoltes portugaises et catalanes (XVIIe s.), guerre de Succession (XVIIIe s.) et guerre de péninsule (XVIIIe s.) accentuent son déclin.

MORPHOLOGIE URBAINE

Les normes romaines ont régi la conception urbaine très ordonnée d'Augusta Emerita. Le pont qui franchit la Guadiana, l'un des plus longs que les Romains aient construits (792 m), constitue une pièce maîtresse de la voie ancienne reliant Salamanque à Séville. Le système très élaboré de conduites d'eau, édifié par les Romains, laisse encore aujourd'hui de nombreuses traces dans le paysage. C'est sur la fondation romaine que la ville moderne s'est développée.

Les seuls monuments anciens sont l'objet de protection. Romains, (pont, amphithéâtre, théâtre, temples, cirque, Arc de Trajan et autres), wisigothiques et mauresques, ces vastes monuments sont particulièrement bien conservés. Ils témoignent de la grandeur historique de Mérida.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«Les monuments de Mérida constituent un exemple remarquable de bâtiments publics d'une capitale provinciale romaine au moment de l'Empire et dans les années qui suivirent» (III) et (IV).

MORELIA (Zone des monuments historiques de), Mexique

Date de fondation: 1541.
Fonction historique: Culturelle et politique.
Statut administratif: Capitale de l'État de Michoacan.
Situation et site: Au Mexique central, au pied de la sierra Madre occidentale, Morelia est à 1950 m d'altitude. À proximité de la vallée agricole de Morelia-Querendaro, elle est située sur une colline que longent deux rivières.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'agglomération se développe autour d'un monastère franciscain fondé en 1537. Les Piranda étaient déjà établis dans la région.
- Avec l'autorisation du roi Philippe II (1556-1598), le vice-roi de la Nouvelle-Espagne fonde officiellement Morelia sous le nom de Valladolid. Le titre de ville lui est accordé en 1547.
- Le siège du riche évêché du Michoacan, établi à l'origine à Patzcuaro, est transféré à Valladolid en 1580 en même temps que le collège Saint-Nicolas-Obispo, fondé en 1540. Une rivalité existe entre l'ancienne capitale amérindienne de Patzcuaro et la nouvelle, Valladolid.
- La ville coloniale est habitée par de riches propriétaires; des quartiers indiens sont installés à sa périphérie.
- Les XVIIe et XVIIIe siècles constituent une période d'essor économique et culturel à Valladolid. De grandes œuvres architecturales y sont créées.
- Au début du XIXe siècle, le mouvement pour l'indépendance nationale (1821) se consolide dans cette ville pourvue des ressources intellectuelles et des capitaux nécessaires. Peu après, Valladolid se donne le nom de l'un de ses fils et héros de l'indépendance, José Maria Morelos.
- Après une période de troubles et de violences politiques qui n'épargnent pas Morelia, la restauration de la république (1867) est suivie d'un nouvel essor économique et culturel.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan en échiquier, remontant à la deuxième moitié du XVIe siècle, est à la fois bien adapté au relief de la colline allongée et bien préservé. Ses grands axes, ses nombreuses places urbaines, dont la grande esplanade rectangulaire du Zocalo, et ses jardins en font un ensemble ouvert et aéré qui réserve de magnifiques perspectives sur les collines environnantes.

La ville est construite en pierre rose. La sobriété de son paysage est éclairée par de nombreuses façades baroques caractéristiques des fondations religieuses: la cathédrale et les églises de Santa Rosa, de las Monjas et de la Guadelupe en font partie. Même si la plupart des monuments sont érigés aux XVIIe et XVIIIe siècles, des styles antérieurs et plus récents (des périodes médiévale, de la Renaissance et néoclassique) se conjuguent au «baroque moreliano». Ensemble, ils composent une unité harmonieuse que renforcent les nombreuses arcades et que dominent d'imposantes tours et des coupoles recouvertes d'azulejos .

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

Les critères (II) (IV) et (VI) sont évoqués (spécifications non encore disponibles).

MOSCOU: Le Kremlin et la place Rouge, Fédération de Russie

Date de fondation: XIe siècle.
Fonction historique: Défensive, religieuse et politique.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Au cœur de Moscou, le Kremlin (28 ha) est au sommet de la colline de Borovitsky. Au pied de sa muraille orientale, se situe la place Rouge (7 ha). La Moskva, qui traverse Moscou, longe au sud la muraille du Kremlin ainsi que la place Rouge.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un premier *kremln* (forteresse) en bois est érigé au XIIe siècle. Au carrefour de voies fluviales, le petit bourg fortifié se développe rapidement à partir de ce seul noyau.
- Les principautés russes tombent sous le joug de la Horde d'or et Moscou est victime d'une invasion mongole en 1238. Gravement atteint, le Kremlin est aussitôt reconstruit.
- Sous Ivan Kalita, la Grande-Principauté de Moscou est établie (début du XIVe s.); le Kremlin est résidence princière et centre religieux. Sa palissade de bois est remplacée par une muraille de pierre (1367); la brique succède ensuite à la pierre (fin du XVe s.).
- Ivan III met fin à deux siècles de suzeraineté mongole (1480) et entreprend l'unification de l'État russe. Les monuments du Kremlin reflètent la nouvelle unité politico-religieuse.
- D'abord un marché (XVe s.), la place Rouge devient la place principale de la capitale. Sous Ivan IV le Terrible (1547-1584), l'unité de l'État est consolidée. Son édification de l'église de Saint-Basile (1555) sur la place Rouge rappelle les victoires russes sur les Mongols.
- Au XVIIe siècle, le Kremlin est la résidence des tsars. Lors du transfert du pouvoir politique à Saint-Pétersbourg (1703), il demeure un centre religieux. Lorsque Moscou redevient la capitale (1918), il accueille de nouveau le siège du gouvernement.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'enceinte triangulaire du Kremlin (2,2 km) est renforcée de 19 tours, toutes différentes, érigées entre la fin du XVe siècle et la fin du XVIIe siècle. Le plan de la ville s'inscrit dans une continuité. Depuis la colline, des routes ont tôt rayonné à travers le pays. Le plan radial de la ville moderne reprend et développe, à partir du même centre, ce tracé ancien.

Le Kremlin prend à la fin du XVe siècle l'aspect général que, depuis, il conserve. Des architectes italiens se sont joints aux architectes russes pour la réalisation de son premier noyau, la place des Cathédrales, conjuguant avec éclat Renaissance italienne et traditions russes. D'immenses bâtiments s'intègrent à l'ensemble au XVIIIe siècle. À la place Rouge, la célèbre église Saint-Basile est l'un des grands monuments de l'art orthodoxe.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

«Le Kremlin renferme dans ses murailles une série unique de chefs-d'œuvre de l'achitecture et des arts plastiques» (I). «C'est du Kremlin qu'ont rayonné à plusieurs reprises des influences décisives pour l'évolution de l'architecture russe. On retiendra [...] celles de la Renaissance lombarde» (II). «Par l'organisation de son espace, par ses monuments, par ses collections [...], le Kremlin offre un témoignage unique sur la civilisation de la Russie des tsars» (III). «Avec son enceinte triangulaire [...], le Kremlin conserve le souvenir de la palissade de bois» établie «vers 1156 sur la colline [...]. Par son implantation et par son évolution [...], il est le type achevé du *kremln*» (IV). «Du XIIIe siècle à la création de Saint-Pétersbourg, le Kremlin a été directement et matériellement associé à tous les grands événements de l'histoire russe» (V).

MOZAMBIQUE (île de), Mozambique

Date de fondation: 1507.
Fonction historique: Portuaire et de comptoir de traite des esclaves.
Statut administratif: Chef-lieu du district de l'île de Mozambique (Ilha de Moçambique).
Situation et site: En bordure de l'océan Indien, et à 4 km de la côte africaine, l'île corallienne s'allonge du nord-est au sud-est sur 3 km. Elle abrite sur sa façade ouest une baie portuaire. La petite île de Saint-Laurent, au sud, fait partie de ce site.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'île de Mozambique tient lieu d'étape la plus méridionale de la route maritime des Indes. Les Arabes, arrivés sur la côte vers l'an 900, ont le monopole du commerce des épices.
- À la recherche de la route des Indes, Vasco de Gama fait escale dans l'île (1498). Avant lui, un autre Portugais, l'espion Pero de Covilha, y avait abordé (1489).
- Dès le XVIe siècle, les colons portugais expulsent les Arabes et établissent un comptoir. Ils érigent deux forteresses (1508, 1587). Le commerce de la capitale insulaire se concentre le long de la baie. Les Dominicains, et les Jésuites jusqu'en 1759, fondent églises et couvents.
- Au XVIIIe siècle, l'île est toujours une escale plutôt qu'une véritable colonie. Détachée de la vice-royauté de l'Inde (Goa), l'Afrique orientale portugaise relève de Lisbonne (1752).
- L'intérêt des Britanniques dans la région, à la suite des découvertes de Livingstone en Afrique centrale et australe (1850-1865), stimule celui des Portugais pour le Mozambique.
- La traite des esclaves prend de l'ampleur (fin XVIIIe s.); sa prospérité entraîne une expansion de la ville près de la baie. Après son abolition locale (1878), le port est intégré à l'économie de plantations.
- En 1898, la capitale est tranférée à Lourenço Marques (la future Maputo). La nouvelle voie ferrée sur la terre ferme (1913) et le nouveau port (1951) contribuent au déclin de l'île.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'île s'urbanise entièrement du nord au sud selon quatre zones distinctes caractéristiques d'époques se situant entre 1500 et 1900: le quartier de la première forteresse, la ville portuaire, le quartier des huttes et celui, plus aéré, de résidences et de jardins. D'étroites et sinueuses, les rues deviendront larges et rectilignes. Dès la deuxième moitié du XIXe siècle, la ville a la configuration, les dimensions et l'apparence qu'elle a encore aujourd'hui.

À travers les siècles, une homogénéité caractérise la ville portuaire. Elle est assurée par le maintien des mêmes techniques, des mêmes matériaux, des mêmes couleurs, celui encore du plan des maisons, des toits plats et du rythme des ouvertures et du décor. L'architecture incorpore tout à la fois des traits bantous, arabes, indiens et portugais.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

Le site est un «éminent exemple de cette architecture où s'entrecroisent les traditions locales, des influences portugaises et, en moindre mesure, des influences indiennes et arabes» (IV). L'île est un «important témoignage de l'établissement et du développement des routes maritimes portugaises reliant l'Europe au sous-continent indien et, par là, à l'Asie toute entière» (VI).

NANCY: Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance, France

Date de fondation: Existence attestée au XIe siècle.
Fonction historique: Minière et industrielle.
Statut administratif: Chef-lieu de la Meurthe-et-Moselle.
Situation et site: Au nord-est de la France, Nancy se situe sur des routes historiques terrestres et fluviales. Sur la rive gauche de la Meurthe — à 10 km en amont de sa confluence avec la Moselle — et sur le canal reliant la Marne au Rhin, elle est à proximité de riches gisements de fer et de sel gemme.

REPÈRES HISTORIQUES

- La Lorraine, rattachée au Saint Empire romain germanique, est érigée en duché en 1048. Au XIIe siècle, Nancy, ancien poste militaire sur la route du nord, en devient la capitale.
- Après avoir pris Nancy en 1475, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, est vaincu puis tué par René II, le duc de Lorraine. Cette victoire met un terme à la menace bourguignonne et favorise la modernisation du duché.
- Au cours du XVIe siècle, la Lorraine joue un rôle politique et religieux considérable. Le duc Charles III crée la Ville-Neuve (vieille ville d'aujourd'hui) dont le tracé est réalisé par l'Italien Jérôme Citoni (1588).
- Stanislas Leszczynski, roi détrôné de la Pologne, reçoit du duc François, nouvel empereur et fondateur de la maison de Habsbourg-Lorraine, le duché de Lorraine (1737). À Nancy, des chefs-d'œuvre d'urbanisme et d'architecture sont réalisés qui assurent la jonction des constituantes ancienne et nouvelle de la ville, notamment la place Royale, dite place Stanislas, dédiée à Louis XV. On assiste à une floraison des sciences et des arts.
- À la mort du roi Stanislas (1766), Nancy, avec la Lorraine, est intégrée à la France. Elle est le siège d'un évêché, d'un parlement et d'une académie.
- Lors de destructions, notamment en 1789, la place Royale est chaque fois restaurée.

MORPHOLOGIE URBAINE

Trois places urbaines contiguës s'inscrivent au cœur de Nancy. À la limite de la nouvelle ville et de la vieille ville, l'alignement des deux premières ouvre une longue perspective (500 m) qui s'étend de part et d'autre, manifestant l'unité harmonieuse et rationnelle de l'ensemble. Un arc de triomphe marque le passage et le lien entre ces deux places: la place de la Carrière et la place Royale; à cette dernière, centre d'articulation principal, est adjacente la place d'Alliance. À même le tissu urbain de Nancy, plusieurs portes témoignent des fortifications anciennes.

Les grands éléments du paysage urbain remontent au XVIIIe siècle. L'architecture monumentale des célèbres places est d'inspiration classique et baroque. Outre l'arc de triomphe, des statues et des fontaines s'intègrent à ces réalisations de prestige dont Emmanuel Héré est le principal architecte. Des grilles de fer forgé rehaussées d'or, de style rocaille, complètent la riche parure des ensembles urbanistiques et architecturaux. Ces ouvrages de ferronnerie exceptionnels sont l'œuvre de Jean Lamour.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

(I) et (IV) sans spécifications.

NAPLES (Centre historique de), Italie

Date de fondation: Ve siècle avant J.C.
Fonction historique: Culturelle, industrielle et portuaire.
Statut administratif: Capitale de la Campanie et chef-lieu de province.
Situation et site: En Campanie, à 185 km au sud-ouest de Rome, Naples, encadrée de reliefs volcaniques, se situe au pied du Vésuve et au fond de la baie qui porte son nom. Plus largement, au-delà des îles et des presqu'îles, elle donne sur la mer Tyrrhénéenne.

REPÈRES HISTORIQUES

- Neapolis est fondée par les Grecs de Cumes à la suite de la bataille navale qui met fin aux ambitions de domination des Étrusques sur la mer Tyrrhénienne. Un mur entoure la ville. Conquise par Rome (327 av. J.C.), la ville maintient de bonnes relations avec Athènes.
- Prise (537) par le général byzantin, Bélisaire, dépendante de Ravenne, elle résiste aux Lombards. Accédant à l'autonomie (763), elle devient la capitale d'un duché byzantin. La ville se développe autour de deux noyaux: le siège épiscopal et le palais ducal.
- Intégrée au royaume de Sicile sous les Normands (1140), puis à celui des Hohenstaufen (1189), Frédéric II, empereur germanique et roi de Sicile y fonde une université (1224).
- À l'incitation du pape, Charles Ier d'Anjou, roi de Sicile (1265-1285), met un terme à la domination des Hohenstaufen; il déplace sa capitale de Palerme à Naples. Sous l'autorité angevine, Naples connaît deux siècles de prospérité. Le Castel Nuovo est fondé (1279) de même que plusieurs églises gothiques.
- L'avènement de la dynastie d'Aragon (1442), et en particulier du roi Ferrante (Ferdinand Ier), est suivi d'une grande activité architecturale et urbanistique.
- Province de l'empire espagnol (XVI-XVIIe s.) après avoir été française, Naples est réunie au royaume d'Italie en 1860.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au cours de la longue histoire de Naples, les fortifications ont été agrandies, renforcées, mises à jour et rationalisées; par endroits, le mur original est encore visible. De l'antique Neapolis, des voies est-ouest ont survécu, créant aujourd'hui, avec les rues transversales, des îlots perpendiculaires à la côte. Ailleurs dans la ville, un réseau irrégulier et un tracé en damier rappellent les époques médiévale et espagnole de Naples. D'autres aménagements reflètent les périodes plus récentes, notamment la Piazza del Mercato (XIXe s.).

Ce cadre urbain exceptionnel offre aux grands monuments des sites privilégiés: le Castel Nuovo et son arc triomphal sur le port, la Charteuse de Saint-Martin sur les pentes de la colline Vomero et la villa Floridiana sur sa bordure. L'architecture, religieuse ou laïque, reproduit la succession des styles: roman, gothique provençal et catalan, toscan, Renaissance, baroque, classique et néoclassique. Parsemé de fondations religieuses, aux intérieurs très riches, le tissu urbain est extrêmement dense.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Naples est l'une des plus anciennes villes d'Europe dont le tissu urbain contemporain conserve les éléments de sa longue histoire riche d'événements. Le tracé de ses rues, la richesse de ses bâtiments historiques datant de nombreuses périodes ainsi que sa situation sur la baie de Naples lui donnent une valeur universelle exceptionnelle sans égale qui a exercé une profonde influence sur une grande partie de l'Europe et au-delà» (II) et (IV).

NOVGOROD et de ses environs (Monuments historiques de), Fédération de Russie

Date de fondation: IXe siècle.
Fonction historique: Commerciale, culturelle et religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Novgorod.
Situation et site: Au nord-ouest de la Russie, entre Saint-Pétersbourg et Moscou, Novgorod se situe dans une région de prairies, de lacs et de rivières. Elle est sur la route fluviale qui relie le golfe de Finlande à la mer Noire. Une artère navigable, la rivière Volkhov, traverse la ville.

REPÈRES HISTORIQUES

- Fondée par les Varègues, Novgorod est la capitale d'une principauté établie par la nouvelle dynastie des Rurikides (862). Un comptoir gotlandais y prospère sur la Volkhov.
- Novgorod est annexée à la Russie kievienne lors du transfert de la capitale à Kiev (882). Sous le grand-prince de Kiev, on élève une enceinte de pierre autour de son kremlin (1044); à l'intérieur, on érige la cathédrale Sainte-Sophie (1045-1050).
- Aux Xe et XIe siècles, Novgorod se détache de Kiev. Écartés progressivement du kremlin, dépossédés de leurs droits sur la cathédrale, les princes multiplient les églises.
- À partir de 1136, ils n'assurent plus qu'une fonction défensive. Un archevêque et un maire élus représentent le pouvoir.
- La nouvelle cité-république échappe aux attaques mongoles (XIIIe s.). Le prince Alexandre Nevski écarte la menace des chevaliers Teutoniques lors de la «bataille de la Glace» (1242).
- À la fin du XIIIe et au XIVe siècle, Novgorod est au sommet de sa prospérité commerciale. La Hanse y possède un comptoir. De nombreuses petites églises sont construites.
- En 1478, Novgorod est annexée par Ivan III à la grande-principauté de Moscou. Les marchands de la Hanse sont expulsés (1495).
- En 1570, lors de révoltes sociales, Ivan le Terrible fait saccager la ville. Son déclin est avancé lorsque Saint-Pétersbourg prend son essor (XVIIIe s.).

MORPHOLOGIE URBAINE

Un rempart de terre bien préservé et des douves (XIVe et XVIe s.) entourent la ville de part et d'autre de la rivière. Sur sa rive gauche, un plan radial se développe depuis le kremlin, noyau historique fortifié dont l'aménagement s'adapte au relief. Sur la rive droite, quartier commercial et lieu des anciens comptoirs étrangers, le plan est quadrillé. Aujourd'hui, seul un pont moderne, à proximité du kremlin, relie les deux rives urbaines.

Novgorod est parsemée de bâtiments religieux anciens. Surmontés d'une ou de plusieurs coupoles, ornés de fresques, ils ont des formes architecturales sobres, austères même, et vigoureuses. À la fin du XIIIe siècle, une tendance à l'ornementation apparaît (église Saint-Nicolas, 1292; et église de la Transfiguration, 1374). Tous ces monuments s'insèrent dans un paysage reconstruit après la Deuxième Guerre mondiale.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

Novgorod, qui est «un foyer culturel éminent, lieu de création de l'architecture nationale en pierre et d'une des plus anciennes écoles nationales de peinture, a influencé le développement de l'ensemble de l'art russe au Moyen Âge» (II). Elle est «un véritable "conservatoire" de l'architecture russe moyenâgeuse, mais aussi plus tardive (XIe-XIXe siècle)» (IV). Elle a été «un des hauts lieux de la culture et de la spiritualité russes»(VI).

OHRID (Contrée naturelle et culturo-historique d'), Macédoine (Ex-République yougoslave de)

Date de fondation: L'occupation continue du site remonte au peuplement illyrien antérieur à la conquête grecque (IVe s.). Au néolithique, à l'âge de bronze et à l'âge de fer (Hallstatt), le site était aussi habité.

Fonction historique: Religieuse, culturelle et défensive.

Situation et site: Au sud-ouest de la Macédoine, Ohrid est en bordure du lac du même nom. À 700 m d'altitude, le lac d'Ohrid, dont une partie appartient à l'Albanie voisine, est entouré de montagnes. La ville ancienne occupe les pentes d'un mont qui le surplombe. La petite ville culturelle de Struga est à proximité sur la rive.

REPÈRES HISTORIQUES

- Lihnidos, la future Ohrid, est grecque avant de devenir romaine. Au IIe siècle avant J.C., elle est une étape importante sur la *via Aegnatia*, voie terrestre qui relie les rivages de l'Adriatique et de l'Égée.
- Intégrée à l'Empire byzantin lors du partage de l'Empire romain (395), elle devient le siège d'un évêché dès le IVe siècle. Pendant des siècles, Ohrid est un centre de la chrétienté.
- Des Slaves venus du nord (VIe et VIIe s.) s'établissent dans la ville qui devient, à l'échelle des Balkans, un foyer de culture slave.
- Au tournant du Xe siècle, l'arrivée de deux disciples des apôtres slaves Cyrille et Méthode fait d'Ohrid et de sa région un centre d'activités missionnaires et d'enseignement. Ils érigent deux monastères dont celui de Saint-Pantelejmon fondé par Clément d'Ohrid.
- À la même époque, Ohrid devient la métropole de l'Empire slave du tsar Samuel et le siège de l'archiépiscopat d'Ohrid. Sous Samuel, la forteresse ancienne est rénovée; elle l'est de nouveau après le retour de l'autorité byzantine (1018).
- Occupée par les Bulgares (1204), puis par les Serbes (1334), Ohrid est sous la domination ottomane de 1394 à 1912.

MORPHOLOGIE URBAINE

La vieille ville, enserrée dans ses fortifications, est dominée par l'imposante forteresse. Au sommet, tout près, s'élève une vaste basilique de la haute chrétienté (700 m^2 de fresques). La trame urbaine, constituée de rues et de ruelles étroites et sinueuses, remontant au Moyen Âge, est bien préservée.

L'architecture sacrée est au premier plan de ce paysage urbain: basiliques anciennes, monastères, églises médiévales; la cathédrale Sainte-Sophie, dont les fresques (XIe s.) se déploient sur 400 m^2, est un chef-d'œuvre de l'art byzantin. Des maisons aux façades blanches, construites entre les XVIIe et XIXe siècles, sont disposées de manière à ménager, pour chacune, la vue sur le lac ainsi que l'accès à la lumière du soleil. De nombreux gisements archéologiques de la préhistoire se situent dans la ville ancienne.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

Ohrid a été inscrite sur la *Liste du patrimoine mondial* en 1980 en vertu des critères I, III, et IV évoqués sans spécifications.

PARIS (Les berges de la Seine à), France

Date de fondation: La petite cité gauloise des Parisii remonte au IIIe siècle avant J.C.
Fonction historique: Défensive, politique, religieuse, culturelle et industrielle.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Au cœur du Bassin parisien, la ville est construite dans un méandre de la Seine entre la confluence de la Marne et celle de l'Oise. Le Paris des berges et des îles s'étend du pont Sully au pont d'Iéna.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'activité des Parisii, établis dans l'île de la Cité, est centrée sur la Seine. Conquise par César (53 av. J.C.), Lutèce se déploie sur l'île et sur la rive gauche du fleuve navigable. Un axe routier, le *cardo*, franchit la Seine, traversant le noyau fortifié. Dès cette époque, un port se développe en bordure de l'île.
- Au IXe siècle, les Normands, empruntant la voie fluviale, dévastent la ville. Par la suite, des forteresses protégeront l'entrée des ponts, notamment celles du Grand et du Petit Châtelet.
- Capitale prospère des Capétiens (987), la ville s'étend sur la rive droite, profitant de meilleures conditions portuaires et de l'accès aux marchés du nord. Des demeures royales successives s'élèvent sur le site du palais gallo-romain à la pointe aval de l'île de la Cité. En 1263, la hanse des marchands de l'eau fonde le premier pouvoir municipal.
- Sur la rive droite est érigée, sous Philippe Auguste (1180-1223), la puissante forteresse du Louvre, future résidence de Charles V (1364-1380).
- L'essor urbain donné sous Henri IV (1589-1610) se maintient sous Louis XIII (1610-1643) et l'île St-Louis s'urbanise.
- En 1960 disparaît la fonction portuaire et industrielle des berges. Jusque là, le canal Saint-Martin, aménagé entre 1802 et 1825, avait joué un rôle essentiel dans l'est portuaire. Depuis, les berges ont accueilli de grandes réalisations culturelles, notamment le musée d'Orsay.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le cœur de Paris se situe dans l'île de la Cité à la croisée historique des voies d'eau et de terre. De l'amont de l'Île Saint-Louis à la place du Trocadéro, une vingtaine de ponts relient les quais des deux rives et ceux des îles, multipliant les perspectives riveraines. De part et d'autre, mais davantage sur la rive droite, un système de grandes avenues rectilignes, œuvre d'Haussmann, renouvelant l'urbanisme (XIXe s.), crée de splendides ordonnances urbaines.

Les ensembles qui se déploient dans le Paris fluvial et les quartiers avoisinants sont d'une très grande richesse architecturale. De style gothique, classique, Renaissance ou Second Empire, ces monuments s'inscrivent dans des défilés et des perspectives qui, dans certains cas, s'étendent sur les deux rives. Des formes nouvelles, de béton, de verre ou de marbre, ont pris place. Le fleuve accentue la mise en valeur et l'unité de ce paysage d'exception.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

«Les quais de la Seine sont jalonnés de chefs-d'œuvre [...]. Certains d'entre [...] eux ont constitué une référence certaine dans la diffusion de la construction gothique, cependant que [d'autres] ont influencé l'urbanisme des capitales européennes. Le Marais et l'Île Saint-Louis offrent des ensembles architecturaux cohérents, avec des exemples très significatifs de la construction parisienne des XVIIe et XVIIIe siècles» (I). «L'urbanisme haussmannien [...] a inspiré la construction de grandes villes du Nouveau Monde [...]. Enfin, la tour Eiffel et le Palais de Chaillot sont des témoignages insignes des grandes expositions universelles» (II).

POTSDAM (Châteaux et parcs de), Allemagne

Date de fondation: Existence attestée au Xe siècle.
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de district.
Situation et site: Dans un paysage de collines érodées et de moraines du centre nord de l'Allemagne, Potsdam est à 10 km de Berlin. La Berliner Forst et la rivière Havel qui s'élargit en une série de lacs et d'étangs constituent le cadre naturel des châteaux et des parcs.

REPÈRES HISTORIQUES

- Des tribus slaves occupent le site au Xe siècle. Un château y est construit sous la dynastie des Ascaniens au XIIe siècle.
- L'installation, au Moyen Âge, des Hohenzollern dans le Brandebourg est déterminante. Ils construisent un château à Potsdam (1617) qui devient leur résidence.
- Après la guerre de Trente Ans (1618-1648), la ville est reconstruite sous Frédéric-Guillaume (1620-1688) qui y érige un palais. Les huguenots et les Hollandais qui affluent à la suite de l'*édit de Potsdam* (1685) s'associent à l'essor économique de la ville. Sous Frédéric-Guillaume Ier (1713-1740), la fonction militaire s'affirme; une église française et un quartier hollandais sont construits.
- Frédéric II (1740-1786) mène Potsdam à son apogée. Elle devient la capitale de fait de la Prusse. Le roi de Prusse, féru d'arts et de lettres, est maître d'œuvre du parc et du château de Sanssouci. Après la guerre de Sept Ans (1756-1763), il fait construire de nombreux monuments dont le Nouveau Palais (1769).
- Au XIXe siècle, Frédéric Guillaume IV (1840-1861) ajoute au parc de Sanssouci plusieurs monuments et jardins. D'autres ensembles de châteaux et parcs complètent la mise en valeur du site: ceux du Neue Garten, de Babelsberg, de Glienicke et de l'Île-aux-Paons.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'ensemble est un chef-d'œuvre d'urbanisme où, dans un cadre naturel, la disposition des parcs et bâtiments s'organise autour de perspectives privilégiées. Des principes empruntés à la symétrie aussi bien qu'à la spontanéité du jardin anglais se conjuguent dans l'aménagement.

L'éventail des types de bâtiments, la richesse, l'exubérance et l'éclectisme de leurs styles n'altèrent pas l'harmonie de ce paysage artistique. Le rococo, plus que les styles baroque ou classique, y est célébré: le palais Sanssouci est un cas éblouissant. Historiciste au XIXe siècle, cette architecture multiplie les références aux périodes antérieures dans le parc de Sanssouci même et dans les ensembles de Gliennicke et de l'Île-aux-Paons. De brillants artistes sont associés à ces réalisations, notamment Knobelsdorf, Schinkel et Lenne.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

Le site est une réussite artistique exceptionnelle dont les traits éclectiques et évolutifs renforcent l'unicité. Une suite de chefs-d'œuvre architecturaux et paysagers, de styles irréconciliables, se côtoient harmonieusement dans un même espace (I). Potsdam-Sanssouci, synthèse des courants artistiques des villes et cours européennes au XVIIIe siècle, influence les arts monumentaux et l'organisation de l'espace à l'est de l'Oder (II). Le site est un exemple remarquable de création architecturale et de développement paysager associés au concept de pouvoir monarchique en Europe. Potsdam est une véritable terre d'accueil (IV). *Traduction libre.*

PRAGUE (Centre historique de), République tchèque

Date de fondation: IXe siècle.
Fonction historique: Artistique, commerciale et religieuse.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Au cœur de la Bohême, Prague est située dans un méandre de la Vlata en amont de sa confluence avec l'Elbe. Au contact du monde slave et de l'Europe occidentale, elle est au croisement de plusieurs voies de commerce anciennes.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un château est érigé sur une colline de la rive gauche (870); un deuxième établissement fortifié, Vysehrad, apparaît sur un promontoire de la rive opposée, en amont. Dès le Xe siècle, l'espace se construit entre les deux citadelles. L'importante place commerciale devient, sous la dynastie des Prémyslides, la capitale de la Bohême et le siège d'un évêché.
- L'expansion du XIIe siècle et l'essor politique et économique du XIIIe siècle entraînent une activité architecturale intense. La ville se couvrira de monuments gothiques.
- L'apogée de Prague (XIVe s) se situe sous Charles IV, roi de Bohême et empereur germanique. Il érige l'archevêché (1344) et l'université (1448), reconstruit et fortifie le pont de pierre; il crée la Ville Nouvelle (Nove Mesto), une extension planifiée entourée d'un mur défensif. Les grands artistes d'Europe, notamment d'Italie, affluent à Prague.
- Les conflits de la Contre-Réforme et, finalement, la guerre de Trente Ans (1618-1648) entraînent le déclin de Prague. Elle renaît au XVIIe siècle. C'est l'essor du style baroque.
- La fin du XIXe siècle voit la suppression de nombreux bâtiments, notamment dans le quartier juif. Des bâtiments de style moderne, remarquables, apparaissent d'autre part.
- Le centre historique résiste à l'industrialisation. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, Prague est relativement épargnée.

MORPHOLOGIE URBAINE

Outre le château de Prague et le quartier adjacent du Hradcany, la ville historique s'est élaborée autour de trois noyaux: la Petite Ville (Mala Strana) sur les pentes de la rive gauche, la Vieille Ville (Stare Mesto) et la Ville Nouvelle dans la plaine de la rive droite. Le plan irrégulier, tortueux, est préservé des deux côtés du fleuve depuis le Moyen Âge. Située dans la Ville Nouvelle, la place Wenceslas (XIVe s.), longue et étroite, constitue le centre de la ville entière. Des vestiges de tours ponctuent aujourd'hui le tracé des fortifications disparues.

L'ensemble architectural est éblouissant. Les œuvres baroques, innombrables, s'adaptent au plan médiéval original. Elles s'allient aux œuvres gothiques dans ce paysage artistique où tous les styles, du roman au moderne, sont représentés. Palais, églises, monastères, maisons à arcades et jardins s'y inscrivent avec une rare intensité. Du pont Charles, orné de magnifiques statues, apparaissent d'éclatantes perspectives.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

Prague «illustre [...] le processus de croissance urbaine continue depuis le Moyen Âge». Par son «rôle [...] dans l'évolution politique, économique, sociale et culturelle de l'Europe centrale à partir du XIVe siècle et la richesse de ses traditions architecturales et artistiques», elle «a servi de référence pour le développement urbain d'une grande partie de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est» (II). La qualité de son «ensemble urbain architectural» justifie sa «renommée internationale» (IV). Son rôle fut «remarquable dans le développement du christianisme [...] en Europe centrale [...]. Cette ville attira les architectes et les artistes de toute l'Europe [...]. Depuis le règne de Charles IV, Prague est le grand centre culturel et intellectuel de l'Europe centrale» (VI).

QUEDLINBURG (Collégiale, château et vieille ville de), Allemagne

Date de fondation: Xe siècle.
Fonction historique: Capitale impériale et centre commercial.
Situation et site: Au centre nord de l'Allemagne, et en bordure nord du massif du Harz, Quedlinburg est construite sur la rivière Bode; le site englobe aussi deux collines en surplomb.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le roi Henri Ier l'Oiseleur (919-936) érige un château au flanc d'une colline. La résidence royale de Quedlinburg devient, dans le royaume de Germanie, capitale de la Franconie.
- Dès 936, Othon le Grand fonde au sommet de la même colline la collégiale Saint-Servais qui rayonne sur le royaume et ensuite l'empire. Un monastère bénédictin est élevé sur la seconde colline. Couronné «Empereur et Auguste» par le pape Jean XII en 962, il restaure l'empire de Charlemagne, appelé des siècles plus tard le Saint Empire romain germanique.
- En 994, Quedlinburg obtient ses lettres de franchise (renouvelées en 1040 et en 1134) lui permettant de faire du commerce entre la mer du Nord et les Alpes. Son essor est rapide.
- Au XIIe siècle, une nouvelle partie de la ville se développe sur la rive est de la Bode. Une même muraille réunit les deux parties de Quedlinburg en 1330.
- Membre de l'Alliance des villes de Basse-Saxe d'abord (1384), puis membre de la Hanse (1426), Guedlinberg joue un rôle de premier plan avant de perdre ses privilèges commerciaux (1477). Son importance économique et artistique s'accroît toutefois; des formes nouvelles de maisons à colombages apparaissent aux XVIe et XVIIe siècles.
- Le XVIIe siècle est désastreux pour la Saxe. En 1698, le protectorat de la ville est vendu au Brandebourg déjà augmenté du duché de Prusse (1618). Lors de la sécularisation de la fondation impériale, il sera incorporé au royaume de Prusse (1802).

MORPHOLOGIE URBAINE

Des douves longent l'enceinte aux contours irréguliers, partiellement préservée. Des ruelles étroites et tortueuses dans la partie ancienne de la ville (Xe s.) et un plan uniforme dans sa partie nouvelle (XIIe s.) composent le tracé médiéval. Le centre de la vieille ville s'articule autour de la place principale (Markt). La colline du château, avec les bâtiments qui l'entourent, constitue le noyau ancien de la ville.

Des monuments de styles roman, gothique, Renaissance et baroque parsèment le riche paysage architectural. La collégiale Saint-Servais constitue une réalisation majeure entre les Xe et XIIe siècles. De très nombreuses maisons à colombages, souvent très ornées, suivent la courbe des rues et bordent les places (XV-XVIIe s.).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Quedlinburg est un exemple exceptionnel de ville européenne d'origine médiévale qui a su garder une grande proportion de constructions à structure en bois d'excellente qualité» (IV).

RAUMA (Ancienne ville de) Finlande

Date de fondation: 1422.
Fonction historique: Portuaire et commerciale.
Situation et site: Au sud-ouest du pays, sur le golfe de Botnie, l'ancienne ville de Rauma est construite au fond d'une baie portuaire enserrée entre deux promontoires. Un second port, aux très bonnes conditions de mouillage, de même que deux rivières navigables se situent à proximité.

REPÈRES HISTORIQUES

- La petite agglomération commerciale, qui reçoit le statut de ville en 1442, se développe autour d'un monastère franciscain. En Finlande suédoise, avec quelques autres villes apparues à la même époque, Rauma assure la base de l'organisation administrative.
- Des incendies successifs et un édit royal (1550) menacent le développement de Rauma. Ses citoyens, comme ceux d'Ulvila, Porvoo et Tammisaari, sont forcés de quitter afin de peupler Helsinki, fondation nouvelle du roi de Suède, Gustave Vasa. Le retour sera autorisé en 1557.
- D'autres incendies interviennent dans l'évolution du paysage urbain (1640; 1682); de même qu'un relèvement isostatique qui accroît la distance entre la ville et son port exportateur de bois. Au XVIIe siècle, un rempart douanier, érigé autour de la ville, limite désormais son extension. Des règles de planification, préconisant un tracé quadrillé, agissent à leur tour.
- Lors de l'invasion du pays par les troupes de Pierre le Grand, soit la Grande Colère (1713-1721), Rauma subit des dégats importants.
- Au cours des dernières années de la navigation à voile (les années 1890), Rauma connaît une grande prospérité. Elle possède, pour un temps, la première flotte du pays. La majorité des bâtiments de l'ancienne ville se donnent une apparence de style néo-Renaissance.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le tracé des rues étroites, qui a préservé une structure médiévale, remonte pour l'essentiel au XVIIe siècle. Une longue voie principale, venant de l'intérieur du pays et prolongeant la route ancienne, mène au port. La place du marché, à l'origine un élargissement de cette voie selon la tradition médiévale, a été étendue depuis lors. D'autres places anciennes s'inscrivent toujours dans le paysage. Une certaine régularité rappelle l'effort de planification (XVIIe s.).

Outre quelques monuments (église de Sainte-Croix, 1449-1538; hôtel de ville, 1776), ce sont les maisons, boutiques et ateliers qui constituent l'essentiel de la richesse architecturale. À l'exception de l'église, tous ces bâtiments sont postérieurs à l'incendie de 1682. Élevés sur des bases de pierre, ils sont construits selon la tradition nordique et ils ont le bois pour matériau principal. Très nombreuses sont les façades de style néo-Renaissance, structurées à l'aide de panneaux étroits, de lattes et de riches motifs ornant les fenêtres.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

«Rauma est un exceptionnel exemple de vieille ville nordique construite en bois, un véritable conservatoire de l'habitat traditionnel de cette partie de l'Europe» (V). «Cette ville est, par conséquent, typique pour l'architecture et l'urbanisme des anciennes villes nordiques et est une des plus belles et des plus étendues parmi celles encore conservées» (VI).

SAFRANBOLU, Turquie

Date de fondation: Le site est habité depuis l'Antiquité.
Fonction historique: Caravanière et commerciale.
Situation et site: En bordure du plateau anatolien, Safranbolu est établie dans un paysage montagneux. À 65 km de la mer Noire, elle est aujourd'hui dans la province de Zonguldak.

REPÈRES HISTORIQUES

- Mithridate le Grand règne sur la Paphlagonie (Ier s. av. J.C). Peu après, la région est annexée par les Romains (63 av. J.C.). Un temple fut élevé à proximité du site urbain actuel.
- À la suite de la conquête des Turcs (XIe s.), Safranbolu devient un important centre commercial. Après un épisode byzantin, elle est de nouveau conquise par les Turcs et poursuit son expansion. Grâce au rôle grandissant du port de Sinope sur la mer Noire, Safranbolu devient la plus importante halte caravanière reliant la voie Europe-Asie à la mer Noire. C'est alors que la vieille mosquée, les vieux bains et la médersa Gazi Süleyman sont construits.
- L'empire Ottoman est à l'aube de sa période de splendeur (1451-1566) lorsque la ville de Safranbolu y est intégrée (1461).
- Le développement de la ville atteint son sommet au XVIIe siècle. On agrandit le marché central fréquenté par les voyageurs; on accroît sa spécialisation. L'auberge Cinci, les mosquées Köprülü et Izzet Pacha sont érigées.
- Cette expansion s'accroît encore au XIXe siècle. Le paysage urbain s'enrichit de nombreux bâtiments publics et de nombreuses fontaines.
- L'avènement du chemin de fer et de nouvelles structures commerciales mettent fin à la longue période de prospérité.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le tracé urbain est évocateur de la Turquie pré-industrielle. Les rues pavées, étroites et sinueuses s'adaptent à la topographie; leurs angles resserrés assurent une meilleure perspective. Plus largement, le plan d'ensemble de la ville traduit la croissance qui a accompagné son expansion économique.

Trois quartiers bien caractérisés reflètent l'un ou l'autre volet de la tradition: le quartier du marché entouré des maisons et des ateliers d'artisans, l'ancien quartier non musulman qui associe dans un même immeuble habitat et travail, et le quartier d'été avec ses vignobles. Les maisons les plus anciennes allient leur charpente de bois à l'argile, la brique ou la pierre. Au rez-de-chaussée, les murs donnant sur la rue sont sans ouvertures. À l'étage, des fenêtres saillantes ouvrent la perspective. Plusieurs mosquées figurent dans le paysage.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Par son rôle-clé dans le commerce des caravanes», la ville «a constitué une référence dans le domaine de l'architecture publique et domestique» et influencé «le développement urbain d'une grande partie de l'Empire ottoman» (II). «Sa structure et son architecture d'origine», représentatives du commerce caravanier entre l'Europe et l'Asie, ont été conservées «de façon tout à fait remarquable» (IV). Sa proximité des aciéries et son nouveau rôle socio-économique accroissent sa vulnérabilité et menacent sa «configuration d'origine» (V).

SANTA CRUZ DE MOMPOX (Centre historique de), Colombie

Date de fondation: 1540.
Fonction historique: Portuaire et commerciale.
Situation et site: Au nord de la Colombie, à proximité du fleuve Magdalena qui descend des hauts plateaux, Santa Cruz de Mompox est à quelque 250 km en amont du port maritime de Carthagène. À 33 m d'altitude, elle est à l'abri des inondations qui frappent la vaste plaine marécageuse environnante.

REPÈRES HISTORIQUES

- Fondée sous le nom de Villa de Santa Cruz de Mompox (1540), la ville (aussi appelée Mompos ou Monpos) réunit dans son toponyme le nom de son fondateur espagnol, Juan de Santa Cruz, et celui du dernier chef de la population indienne ayant habité le site, Mompox. Son développement est lié à la pénétration coloniale en Nouvelle-Grenade.
- Après l'ouverture du Canal del Dique qui facilite l'accès au Magdalena (deuxième moitié du XVIIe s.), Santa Cruz de Mompox, devient un port fluvial intermédiaire entre la baie de Carthagène et les hauts plateaux. Poste douanier important, elle est aussi un centre commercial florissant (XVII-XIXe s.). Par ailleurs, une contrebande prospère est pratiquée par les marchands avec la complicité des autorités douanières.
- Dans cette région de peuplement dispersé, divers et instable, les activités agricoles se développent avec difficulté. La croissance de la ville s'effectue lentement.
- Les guerres qui précèdent l'Indépendance (1819) et les violences civiles qui s'ensuivent entraînent le déclin de Santa Cruz de Mompox. Parallèlement, le cours du fleuve Magdalena se déplace, laissant la ville à son isolement (milieu du XIXe s.). Aujourd'hui, le dynamisme de Santa Cruz de Mompox renaît autour de son intérêt culturel et du tourisme.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le tracé urbain, bien préservé, s'adapte au cours du fleuve à la manière des villes andalouses. Il a pour armature une rue principale parallèle à la berge autour de laquelle se développent les îlots construits. Trois places urbaines successives s'accordent au plan longitudinal qui, sans fournir de longues perspectives d'ensemble, réserve des surprises visuelles. Des digues, érigées en briques (XVI-XVIIIe s.), longent la berge. Elles s'ouvrent par intervalles sur la rivière.

Sur chacune des trois grandes places s'élève une église qui, à l'origine, avait une fonction défensive. Avec les autres monuments religieux, ces églises constituent les principaux repères de l'horizon urbain. Des maisons à patio, aux toits de tuiles, présentent une variété de formes (XVII-XIXe s.). Construites en briques, leurs fenêtres sont ornées de fer forgé. À elles, se sont jointes, dès le XVIIe siècle, les rangées de maisons-magasins, souvent transformées en résidences, puis des maisons plus modestes, aux toits de chaume, construites en jonc et en torchis. L'ensemble est harmonieux et délicat.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Le centre historique de Santa Cruz de Mompox est un exemple exceptionnel de ville coloniale installée sur les rives d'un grand cours d'eau qui, en son temps, a joué un grand rôle économique et stratégique et a survécu jusqu'à nos jours en gardant un niveau d'intégrité remarquable» (IV) et (V).

SIENNE (Centre historique de), Italie

Date de fondation: 29 avant J.C.
Fonction historique: Commerciale, financière et artistique.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Sienne.
Situation et site: En Toscane méridionale, à 60 km au sud de Florence, Sienne s'élève à la jonction de trois collines du Chianti entre les vallées de l'Arsia et de l'Elsa.

REPÈRES HISTORIQUES

- Un établissement étrusque aurait précédé la colonie romaine, Julia Saena, apparue sous Auguste en 29 avant J.C.
- La ville médiévale se développe le long de la via Francigena. Tracée vers l'an 1000, empruntée par les pèlerins, elle remplace la via Cassia, plus ancienne, reliant le nord de l'Italie à Rome sous les Lombards (568-774), puis sous les Francs. La Piazza del Campo, au carrefour des voies de Rome, Florence et de la Maremme, prend forme.
- Indépendante (1186-1555), Sienne, la gibeline, est la rivale de Florence, la guelfe; les deux villes s'affrontent autour de questions territoriales dans des batailles célèbres (Montaperti, 1260, et Colle Val d'Elsa, 1269). Les marchands et les banquiers de Sienne, qui s'illustrent dans les grandes foires européennes comme à la cour du pape, assurent la prospérité. Sienne connaît sa période d'apogée (XIIIe s.) et l'architecture gothique est florissante.
- Avec l'arrivée au pouvoir de la bourgeoisie (1287), la ville connaît un essor économique et architectural. Dès lors, les façades de la Piazza del Campo sont harmonisées. Le style gothique s'épanouira jusqu'à la peste de 1348.
- Passée aux mains de Cosme Ier de Médicis (1559), Sienne est englobée dans le grand-duché de Toscane avant d'être la première ville toscane à s'unir au royaume d'Italie (1859).

MORPHOLOGIE URBAINE

Les remparts bastionnés et renforcés de tours (XIVe-XVIe s.), qui entourent le centre historique, s'adaptent à la topographie. La Piazza del Campo, cœur de la ville, se situe au lieu de rencontre des trois collines; elle est aussi le point de départ des trois voies qui constituent l'armature en forme d'Y du tracé urbain. Cette célèbre place a les contours d'une coquille Saint-Jacques dont le plan s'incline vers le point de convergence. Là s'élève le Palazzo Pubblico à la façade discrètement incurvée. Des espaces verts s'intègrent au paysage.

La ville, au tissu urbain serré, est d'une grande unité architecturale. Le ton rougeâtre de la brique s'accorde avec celui des collines d'argile. Au-delà des éléments romans et Renaissance, le style gothique italien, influencé notamment par l'Orient des Croisades, domine l'ensemble; ses arcades élancées rappellent cette époque. Des fontaines nombreuses, œuvres gothiques remontant pour la plupart au XIIIe siècle, contribuent à l'harmonisation et à la parure de la ville.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Sienne est une ville médiévale exceptionnelle qui a su garder [...] son caractère et sa qualité. Elle a [...] exercé une réelle influence sur l'art, l'architecture et l'urbanisme du Moyen Âge non seulement en Italie mais dans une grande partie de l'Europe. [...] Ses bâtiments ont été conçus pour s'intégrer dans le tissu urbain général tout en constituant un ensemble avec le paysage culturel environnant». (I), (II) et (IV).

SINTRA (La Serra et la ville de), Portugal

Date de fondation: IIe-Ier siècles avant J.C.
Fonction historique: Monastique et de villégiature royale.
Situation et site: Dans la province de l'Estrémadure, la Serra de Sintra, étroite chaîne verdoyante aux sommets granitiques, s'allonge entre Lisbonne et la côte de l'Atlantique. Au pied de la Serra et sur son versant nord, la ville de Sintra profite d'un climat exceptionnel.

REPÈRES HISTORIQUES

- Englobée dans le territoire de la ville romaine d'Olisipo, la future Lisbonne, Sintra aurait été habitée dès les IIe et Ier siècles avant J.C. par une population romanisée.
- La Sintra de la période musulmane (713-1147) apparaît dans les textes géographiques (al-Bakri, XIe s., repris au XIIIe s.), comme dépendance de Lisbonne et principal centre urbain après celle-ci.
- Les luttes de la Reconquête, amorcée au XIe siècle, n'épargnent pas le petit centre urbain. Lors de la prise de Lisbonne par Alphonse Enriquez, premier roi du Portugal, Sintra intègre le monde chrétien (1147); en 1154, elle reçoit le titre de «commune». Dans la Serra, des couvents et des monastères sont fondés (XII-XIIIe s.).
- Sous le règne de Jean Ier (1385-1433), la conquête militaire de Ceuta marque le début de la grande époque maritime du Portugal. À Sintra, des travaux sont entrepris au palais royal (XV-XVIe s.). Les aristocrates érigent de riches villas à Sintra même et sur les pentes de la Serra. Le palais est l'un des principaux lieux de villégiature de la cour.
- Sous l'administration espagnole (1580-1640), la cour délaisse Sintra. Au XIXe siècle, le roi-consort Fernand II transforme un monastère en palais, le palais de Pena. Avec le retour de la cour, Sintra connaît son apogée. Les qualités de son site attirent gens fortunés et artistes.

MORPHOLOGIE URBAINE

Dans la montagne comme dans la ville, l'architecture, les jardins et parcs et le cadre naturel s'harmonisent. Une place urbaine, adjacente au palais royal, structure le réseau des rues étroites et irrégulières parsemé de places plus petites; il se desserre toutefois vers la périphérie où la composante végétale prend de l'ampleur. Des rues coupées d'escaliers facilitent l'accès sur les pentes.

Palais royaux, monastères, ermitages ponctuent et dominent ce paysage romantique qui allie la recherche des essences végétales aux solitudes du relief montagneux et à la richesse du patrimoine architectural. L'alliance des styles (mauresque, gothique, mudéjar, manuélin, baroque, italianisant) et leur exotisme, souvent, évoquent l'histoire comme la légende. Des villas entourées de jardins, d'inspiration parfois audacieuse, s'intègrent parfaitement à l'ensemble.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

Ce paysage culturel «représente une approche novatrice du paysagisme romantique qui a eu une influence considérable [...]. Il est, en outre, un exemple unique de l'occupation culturelle d'un lieu spécifique qui a su garder son intégrité essentielle comme représentation de diverses cultures successives. Résultat d'influences littéraires et artistiques, ses structures harmonisent une flore exotique et un paysage raffiné et élaboré par l'homme. Son intégrité est fragile et vulnérable»(II) (IV) et (V).

SUCRE (Ville de), Bolivie

Date de fondation: 1538.
Fonction historique: Commerciale, culturelle et politique.
Statut administratif: Capitale constitutionnelle du pays (depuis 1900, le gouvernement est à La Paz); chef-lieu du département de Chuquisaca.
Situation et site: Dans la cordillère orientale des Andes, Sucre s'étend dans une large vallée à 2800 m d'altitude. Le site est abrité par deux collines: Sicasica et Churuquella. Sucre est à 175 km de la ville minière de Potosi.

REPÈRES HISTORIQUES

- En 1538, Pizarro établit l'autorité de Charles Quint sur la région habitée par les indiens Charcas. La ville de La Plata, la future Sucre, est fondée. Une première église (San Lazaro) est construite (1544).
- Devenue siège de l'évêché, La Plata reçoit le titre de ville (1553). La construction de la cathédrale Métropolitaine est entreprise (1561).
- La Plata devient la capitale de l'audience de Charcas (1561) qui gouverne le Haut-Pérou, (Bolivie d'aujourd'hui). Elle est rattachée à la vice-royauté de Lima (1553-1776), dont l'autorité s'étend sur la Bolivie, le Chili et le Paraguay, avant d'être rattachée à celle du Rio de La Plata. Dans ce centre de culture, églises et couvents se multiplient. Les Jésuites y fondent l'Université Saint-François-Xavier (1624); la célèbre Real Academia Carolina sera créée en 1776.
- La Plata, par l'administration, est associée à la ville minière de Potosi au temps de sa splendeur (1545-1650). L'essor des mines d'argent transforme l'économie de l'Europe.
- La victoire du général Sucre à Ayacucho (1825) apporte l'indépendance. La nouvelle République est nommée en l'honneur de Bolivar, le «libertador». Sa capitale prend le nom du général vainqueur.

MORPHOLOGIE URBAINE

Sucre s'épanouit selon un plan en damier assez aéré. Une grande place, la Plaza del 25 de Mayo, occupe le cœur de la ville historique. Des places plus petites, des jardins et espaces verts contribuent à l'harmonie de l'ensemble urbain et de son cadre naturel verdoyant.

Les multiples tours et clochers des très nombreuses fondations religieuses se découpent avec élégance dans ce paysage andin. Ces monuments qui remontent au début de la période espagnole (XVIe s.) et les autres, plus tardifs, réunissent un riche éventail de styles: mudéjar, gothique, Renaissance, baroque, métisse, néo-classique et classique. Plus généralement, les façades sont blanches, ornées d'encoignures de briques, de balcons, de grilles de fer forgé et de volets de bois; les toits sont recouverts de tuiles.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1991)

Ce riche patrimoine «est une excellente illustration, intacte et bien conservée, de ce métissage architectural réalisé en Amérique latine par l'assimilation des traditions locales et les styles importés d'Espagne» (IV).

TELC (Centre historique de), République tchèque

Date de fondation: Milieu du XIVe siècle.
Fonction historique: Politique, culturelle et commerciale.
Situation et site: Au sud-ouest de la Moravie et à 25 km de la frontière autrichienne, Telc est au voisinage de la frontière avec la Bohême. Elle se situe dans un paysage ondulé des collines de Moravie.

REPÈRES HISTORIQUES

- Vers 1335, un château royal occupe le site fortifié. Il est entouré d'habitations et d'une église. Le peuplement de cette région de forêt avait commencé au XIIIe siècle.
- La ville est fondée par la puissante famille de Vitek, seigneurs de Hradec. Elle se développe sur une colline; la place du marché en constitue le centre. Une enceinte de pierre est érigée.
- À la suite d'un incendie (1386), les maisons de bois, qui bordent la place, sont reconstruites en pierre. Le château gothique, édifié à la fin du XIVe siècle, sera reconstruit (fin du XVe s.).
- Sous Zacharie de Hradec (1549-1589), l'ouverture culturelle s'accompagne d'une grande prospérité. Un château Renaissance est érigé, puis agrandi. On reconstruit dans le même style les maisons détruites lors de l'incendie de 1530. C'est l'apogée architecturale de Telc.
- Entre 1604 et 1945, d'autres grandes familles se succèdent. Le style du château est préservé.
- Pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), la ville traverse une période de stagnation. Les Jésuites construiront un collège (1651-1655) et l'église du Nom-de-Jésus (1666-1667), introduisant à cette occasion le style baroque dans la ville.
- La révolution industrielle (XIXe s.) entraîne un éveil culturel et national. Telc, toutefois, ne connaît pas d'essor économique rapide.

MORPHOLOGIE URBAINE

Un réseau de pièces d'eau ajoute à la fonction défensive du mur de pierre qui enserre la petite ville vassale. Deux portes, au nord et au sud, donnent accès à la place du marché qui a la forme d'un triangle très allongé. Une colonne et deux fontaines ornent cette place. Le château Renaissance, pour sa part, constitue le centre monumental de Telc.

Cet ensemble urbain de style Renaissance a été réalisé avec la participation d'architectes italiens, notamment de Baldassar Maggi d'Arogno (fin du XVIe s.). Les maisons bourgeoises à deux étages, qui bordent la place triangulaire, intègrent en outre des éléments gothiques, baroques, rococo et classiques. Leurs toits à pignon, qui surmontent des façades variées, et leurs arcades bien préservées, au rez-de-chaussée, assurent unité et harmonie.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

«Telc est un ensemble architectural et artistique d'une qualité exceptionnelle. Sa place du marché triangulaire [...] revêt également une grande importance culturelle, car elle est entourée de bâtiments Renaissance intacts ou bien préservés déployant une variété frappante de façades» (I). «À la fin du Moyen Âge en Europe centrale, des zones d'habitations planifiées furent établies pour des raisons de contrôle politique et d'expansion économique dans des zones de forêt pure. Telc constitue l'exemple restant le mieux préservé» (IV).

VICENCE, Italie

Date de fondation: IIe-Ier siècles avant J.C.
Fonction historique: Artistique, commerciale et industrielle.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Vicence.
Situation et site: Au bas des Préalpes italiennes, Vicence est construite au voisinage des monts Berici et Lessini. Entre Vérone et Venise, cette ville de la Vénétie, traversée par la rivière Bacchiglione, est à l'intersection de voies de communication naturelles.

REPÈRES HISTORIQUES

- Une fondation vénète précède la ville romaine de Vicetia qui reçoit en 49 avant J.C. le titre de municipe (*municipium*). Des vestiges du théâtre, du forum et de l'aqueduc ont survécu.
- Victime des invasions barbares (Ve s.), Vicence est intégrée au royaume des Lombards. Ceux-ci sont expulsés par Charlemagne (774), à la demande du pape, après avoir été combattus par Pépin le Bref (756). La dislocation de l'Empire carolingien (Xe s.) est suivie d'une période de troubles. On érige des remparts autour de la ville.
- L'installation des communautés bénédictine et cistercienne influence la réorganisation de la ville (XIe s.). Aux XIIe et XIIIe siècles, autour de Vicence, font rage les guerres entre guelfes et gibelins, partisans du pape ou de l'empereur. Son essor n'est pas entravé. Érigée en commune comme la plupart des villes, elle se dote d'un plan d'urbanisme (1208).
- Son annexion à la république de Venise (1404-1797) marque le début d'une période de paix et de grande prospérité. L'aristocratie féodale est remplacée par une classe dominante de marchands. Les lieux de marché déterminent l'aménagement de la ville.
- Au XVIe siècle, Vicence connaît un essor culturel et artistique. Andrea Palladio (1508-1580) en est la figure centrale. Son intervention architecturale transforme Vicence. Peu de changements surviennent par la suite.

MORPHOLOGIE URBAINE

Les grands axes de la ville romaine transparaissent encore dans la disposition des rues. Modifiée au Moyen Âge puis à la Renaissance, celle-ci s'organise depuis le XIVe siècle autour de quatre grandes places. Le tissu urbain irrégulier, où les jardins sont un élément essentiel, s'inscrit dans l'environnement naturel avec une rare harmonie. L'œuvre architecturale de Palladio en est l'étonnante clef de voûte.

À Vicence, où s'insèrent aussi des réalisations gothiques, Palladio est l'auteur de 26 bâtiments. Il y allie les traditions architecturales antiques à celles de la Renaissance vénitienne. Des façades monumentales rythmées par les vides et les pleins, une composition symétrique, même théâtrale, et une élégance où les colonnes sont prolongées par des statues caractérisent les édifices du célèbre architecte du *Cinquecento*: palais nombreux, églises, villas et le splendide Teatro Olimpico.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Vicence est une réalisation artistique exceptionnelle en raison des très nombreuses contributions architecturales d'Andrea Palladio intégrées dans un tissu historique auquel elles confèrent son caractère d'ensemble» (I). «De par son architecture, la ville a exercé une très forte influence sur l'architecture et les règles d'urbanisme dans la majorité des pays européens et dans le monde entier» (II).

VILNIUS (Vieille ville de), Lituanie

Date de fondation: Xe siècle.
Fonction historique: Politique, culturelle, et religieuse.
Statut administratif: Capitale nationale.
Situation et site: Cette ville de l'intérieur du pays balte se situe dans une région de collines boisées et de ravins. Elle est au confluent des rivières Néris et Vilnia dont elle occupe les terrasses communes.

REPÈRES HISTORIQUES

- Sur la colline, déjà fortifiée (V^{e}-VIe s.), qui est à l'origine de la ville, un château de bois est érigé vers l'an 1000. Châteaux et habitations s'étendent aux collines avoisinantes.
- Vilnius est la capitale de la grande-principauté de Lituanie (1323) fondée par le prince Gédymin (1316-1341). L'église Saint-Nicolas et celle des Franciscains sont construites.
- La christianisation du pays et l'attribution du *droit de Magdebourg* à la ville marque l'ouverture de Vilnius à l'Occident (1387). Elle est le siège du premier évêché de Lituanie. Une nouvelle cathédrale est élevée sur le site de l'ancienne (XIIIe s.) et du temple païen.
- La victoire sur les chevaliers Teutoniques (Tannenberg, 1410) met un terme à leurs attaques destructrices (notamment en 1377). Un essor urbain s'ensuit: construction du château bas, d'églises gothiques et de monastères. De nouvelles rues sont percées après l'incendie de 1471. Devant le danger mongol, une enceinte à cinq portes est érigée (1503-1522).
- Vilnius rayonne sur l'Europe occidentale aussi bien qu'orientale. Une université est construite en 1579. Pour les Juifs de l'Europe de l'Est, elle est un centre de culture essentiel.
- La ville a souffert de l'occupation russe (1655-1660), suédoise (1702-1706) et d'incendies. Annexée à la Russie (1795), son enceinte et son château bas sont démolis. La majorité des grands monuments survit aux destructions de la Deuxième Guerre mondiale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le quartier des trois châteaux (haut, bas et courbe) constitue le noyau de la ville historique qui comprend aussi la zone limitée autrefois par une enceinte ainsi que des îlots anciens, contigus, de la banlieue. Une disposition radiale, depuis le noyau central, caractérise ce tracé médiéval de rues étroites. Il intègre aussi des places urbaines plus récentes (XVIe s.).

La densité des monuments est grande. Outre la porte de Midininkai (la seule préservée), les palais, l'hôtel de ville, et le nouvel arsenal, nombreux sont les bâtiments religieux: églises catholiques (20), orthodoxes (4), luthérienne, évangélique réformée, catholique orientale, synagogues nombreuses et monastères. L'alliance des styles assure une riche harmonie dans ce paysage reconstruit: gothique, Renaissance, baroque en particulier, classique et moderne.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1994)

«Vilnius est un exemple exceptionnel de fondation médiévale qui a exercé une profonde influence sur le développement culturel et architectural d'une grande partie de l'Europe orientale pendant plusieurs siècles» (II). «Le paysage urbain et la riche diversité des édifices que renferme Vilnius font de cette ville une illustration exceptionnelle de ville d'Europe centrale qui a évolué organiquement pendant cinq siècles» (IV).

VISBY (Ville hanséatique de), Suède

Date de fondation: À la haute époque viking, soit vers le IXe siècle, l'existence d'un village sur ce site précis est attestée.
Fonction historique: Commerciale.
Statut administratif: Chef-lieu du comté de Gotland.
Situation et site: Sur la côte nord-ouest du Gotland, la plus grande île de la mer Baltique, Visby est à quelque 100 km de la côte suédoise. Son site est étagé; son port, ensablé aujourd'hui, est libre de glaces.

REPÈRES HISTORIQUES

- Dès le haut Moyen Âge, le Gotland établit un comptoir à Novgorod. Au Xe siècle déjà, la participation de l'île au commerce maritime de l'Europe du Nord est prépondérante.
- À la suite d'une entente commerciale avec Lübeck (1161), Visby devient l'une des premières villes de la Hanse et son principal centre sur la mer Baltique. Dans l'île de Gotland, elle seule a le privilège de commercer avec les villes allemandes. Outre les Allemands, des Russes et des Danois s'installent à Visby, construisant à leur tour églises et sièges de corporation ainsi que des entrepôts près du port.
- Le rayonnement international de Visby entraîne une rupture de ses liens anciens avec les autres ports de l'île et leur déclin. Une muraille de pierre de 3,5 km, flanquée de 40 tours, est érigée autour de la ville (XIIIe s.).
- Au XIVe siècle, Visby perd sa position centrale sur la mer Baltique et dans la Hanse. Frappée par la peste noire (1350), l'île est envahie par les Danois (1361), puis occupée par les Vitaliens (1396), pirates qui sont délogés par les chevaliers Teutoniques (1398). Une attaque armée de Lübeck (1525) achève le déclin de Visby.
- L'île est cédée à la Suède (traité de Bromsebrö, 1645). Un siècle plus tard, sa prospérité nouvelle est accompagnée de constructions et de reconstructions qui privilégient la pierre.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'intérieur de l'enceinte, la configuration des rues remonte au XIIIe siècle et semble reproduire la disposition de l'établissement viking antérieur. Depuis les portes de la ville, des voies convergent vers le port. En bordure du port, les trois rues parallèles sont traversées de ruelles. Pavés de calcaire, caillous, dalles de granite recouvrent ces rues au tracé spontané et à la largeur variable.

Quelque 200 maisons de cinq à sept étages, anciens entrepôts de pierre calcaire transformés au XVIIIe siècle, et les vestiges d'une quinzaine d'anciennes églises caractérisent ce paysage dominé aujourd'hui par sa cathédrale. Avec les tuiles rougeâtres des toits, la pierre, parfois ornée de briques, constitue le matériau principal.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1995)

«Visby est un exemple exceptionnel de ville médiévale fortifiée et commerciale du nord de l'Europe qui a su préserver avec une grande intégrité son paysage urbain et un grand nombre de bâtiments historiques de très grande qualité qui illustrent concrètement la forme et la fonction de ce type important de ville» (IV) et (V).

ZABID (Ville historique de), Yémen

Date de fondation: Existence attestée au VIIe siècle.
Fonction historique: Universitaire (islamique) politique et commerciale.
Situation et site: Zabid est située dans la plaine étroite et torride de la Tihama qui longe la mer Rouge. À 25 km de la côte, et plus près des hauts plateaux, elle est à proximité de la route qui relie le port de Hodeïda à la ville de Taïz en altitude. Plus largement, elle fut au cours de l'histoire sur la voie terrestre (Aden-La Mecque) qui reliait l'Inde à la Mecque.

REPÈRES HISTORIQUES

- La ville de Zabid existe déjà au VIIe siècle lorsque, du vivant même du Prophète, le pouvoir musulman s'installe dans la Tihama.
- Ibn Ziyad, fondateur de la dynastie des Ziyadites (818-1018), en fait une capitale. Il élève des fortifications et construit un système de canaux. Ses descendants fondent la Grande Mosquée et agrandissent la mosquée d'Asaïr, plus ancienne. Détruite et reconstruite à deux reprises, la ville subit de nouvelles destructions sous les Najahides (1021-1156) et les Mahdides (1159-1173). Les fortifications et le palais sont atteints; son espace se rétrécit.
- Le règne des Rasulides (1228-1454) sur la Tihama et le sud du pays constitue la période la plus brillante du Yémen ancien et médiéval. Zabid est à nouveau un centre politique et culturel. Son université rayonne pendant des siècles sur le monde musulman et l'océan Indien. Comme les Ayyubides avant eux (1173-1229), les Rasulides sont des bâtisseurs: mosquées, madrasas, fontaines, routes. Leurs innovations architecturales, telle la coupole, se perpétuent. De cette période, peu de témoins architecturaux ont été préservés: à Zabid, seule la madrasa Fatiniya.
- Le déclin de Zabid, qui s'amorce sous les Tahirides (1454-1517), s'accentue lors de la première conquête ottomane (1545-1636).

MORPHOLOGIE URBAINE

L'oval, délimité par des fortifications, enserre un réseau de rues et de ruelles qui s'organisent encore aujourd'hui selon un plan très ancien (135 ha). À même ce réseau, des voies plus larges, quasi circulaires, semblent reproduire le tracé de remparts antérieurs. La Citadelle, la Grande Mosquée et la mosquée d'Asaïr constituent les principaux pôles de ce paysage urbain.

La brique cuite recouverte de stuc blanchi est le matériau principal de cet ensemble architectural homogène. Elle se fait le support magnifique de dessins géométriques et de bandes calligraphiées, notamment dans les nombreux bâtiments religieux (86 mosquées et madrasas). La maison-cour est l'unité de base originale d'une architecture domestique qui inclut en outre des demeures de terre crue avec toitures de chaume. Ce style architectural, qui apparaît dans sa forme accomplie à Zabid, est caractéristique de la Tihama.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

Non disponibles.

ZACATECAS (Monuments historiques de), Mexique

Date de fondation: 1546.
Fonction historique: Minière et religieuse.
Statut administratif: Capitale de l'État de Zacatecas.
Situation et site: Au centre nord du Mexique, à 700 km de Mexico, la ville de Zacatecas est située dans une étroite vallée au pied du Cerro de la Bufa. Elle est à plus de 2400 m d'altitude.

REPÈRES HISTORIQUES

- La fondation de Zacatecas est liée à la découverte d'un riche filon d'argent. Dans le même massif montagneux, trois nouveaux gisements sont mis à jour peu après. En 1550, 34 mines d'argent sont en exploitation. La ville se développe dans la vallée.
- Des gisements sont découverts à Guanajuato (1554). Une route de l'argent est construite qui relie les deux centres miniers, distants entre eux de 275 km, à la capitale. Ensemble, ils assurent l'essentiel des exportations d'argent de la Nouvelle-Espagne. Avec celui de la ville andine de Potosi, ils jouent un rôle décisif dans le démarrage de l'économie européenne.
- En 1588, Zacatecas reçoit du roi d'Espagne, Philippe II, le titre de ville ainsi qu'un blason.
- L'apogée minier de Zacatecas et sa prépondérance initiale sur Guanajuato se situent aux XVIe et XVIIe siècles. Sa puissance économique transforme la région: forts, villages et grandes exploitations agricoles sont créés. Zacatecas contribue au peuplement et à la christianisation du nord de la colonie. Sa prospérité se maintient au-delà de son ralentissement économique qui favorise Guanajuato. La ville se couvre de riches monuments.
- Lors de la révolution, Zacatecas est la scène de combats (1914). De nombreux immeubles sont endommagés. Pendant la première moitié du XXe siècle, le déclin des mines s'accentue.

MORPHOLOGIE URBAINE

La configuration de la ville s'adapte au relief accidenté du site. Le plan resserré s'ouvre vers le sud de la ville, départ de la route qui mène à la capitale. La rue principale suit le cours de l'ancienne rivière au fond de la vallée. Les rues pentues, les ouvrages de terrassement impressionnants et les perspectives courtes et imprévisibles rendent compte de l'originalité de l'ensemble.

La magnifique cathédrale baroque (XVIIIe s.) domine un paysage qui rassemble de nombreuses fondations religieuses remontant aux XVIIe et XVIIIe siècles. De grands bâtiments laïques, plus récents, enrichissent encore ce paysage architectural: le théâtre Calderon (1834), le marché Gonzalez (1886) et la résidence du gouverneur (début XXe s.).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1993)

«Zacatecas est l'un des plus grands centres d'extraction de l'argent» de l'époque coloniale espagnole «jusqu'à nos jours. Son architecture et sa conception reflètent son importance économique et l'épanouissement culturel [...] dont l'influence se perçoit [...] en Amérique centrale et septentrionale» (II). Elle est «un exemple remarquable de ville européenne coloniale parfaitement adaptée aux contraintes [...] d'une région montagneuse métallifère» (IV).

ZAMOSC (Vieille ville de), Pologne

Date de fondation: Fin du XVIe siècle.
Fonction historique: Commerciale, résidencielle nobiliaire, et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de district.
Situation et site: En Pologne orientale, aux confins du plateau de Lublin et du Roztocze, Zamosc est en bordure de la rivière Labunka. Elle est aussi sur la route commerciale qui relie le nord et l'ouest de l'Europe à la mer Noire.

REPÈRES HISTORIQUES

- La Pologne connaît son apogée au XVIe siècle, sous les derniers rois Jagellon. Son territoire s'accroît: la Prusse orientale (1525), la Mazovie (1526), la Livonie et la Lettonie (1561), la Courlande (1562) et la Lituanie (1569). Ses villes s'épanouissent dans le cadre de la Renaissance.
- Après l'extinction de la dynastie (1572), le royaume est électif. À l'instigation de Zamoyski, la noblesse, qui affirmait difficilement ses privilèges au XVe siècle, participe désormais à l'élection royale. Avec le haut clergé, elle a le monopole de la propriété foncière.
- Jan Zamoyski (1541-1605) est magnat, homme politique et humaniste. Zamosc est sa création personnelle. La ville, établie sur son domaine privé, est conçue à des fins de commerce et de résidence personnelle; il y élève son palais. Le projet urbain prend forme en neuf ans (1582-1591). Des fortifications entourent l'ensemble. En 1594, Zamoyski y fonde une académie, centre de culture polonaise.
- À la fin du XVIe siècle, le pays entre dans un long déclin. Zamosc sera assiégée à plusieurs reprises aux XVIIe et XVIIIe siècles.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'intérieur des fortifications initiales, la disposition urbaine, conçue par l'Italien Bernardo Morando, est très structurée. À l'ouest est situé le palais des Zamoyski et à l'est la ville avec ses places et son tracé régulier, aéré, que commandent deux axes se recoupant à angle droit. De nouvelles fortifications de type Vauban, qui se découpent en étoile, sont érigées au XVIIe siècle.

Les styles Renaissance, surtout, et baroque caractérisent l'architecture de la ville qui intègre en outre des traditions urbaines d'Europe centrale. La place du Grand Marché, que domine l'hôtel de ville, en est une riche illustration. Des maisons à arcades et portails de pierre, appartenant aux deux grands styles, la bordent selon la tradition. On compte plusieurs églises à Zamosc dont une magnifique collégiale (XVIe s.).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1992)

«Zamosc est un exemple exceptionnel de ville conçue à la Renaissance à la fin du XVIe siècle qui conserve son plan d'origine, ses fortifications et un grand nombre de bâtiments particulièrement intéressants où se mêlent des traditions architecturales italiennes et d'Europe centrale» (IV).